



Mutations numériques
Imaginer son avenir
Page B 3



Le Festival du Jamais Lu
remet en question la norme
Page B 8

LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE LUNDI 1^{ER} MAI 2017

L'Europe résiste

FRANÇOIS
BROUSSEAU



Impopulaire dans les sondages, bouc émissaire facile, cible de politiciens nationaux « qui montent », l'Union européenne paraît mal en point. Pourtant, elle pourrait retrouver, dans une humilité et une modestie nouvelles, les moyens de sa relance.

En Autriche, en décembre dernier, puis aux Pays-Bas en mars, deux formations « populistes » et europhobes, le Parti populaire autrichien et le Parti de la liberté, auxquelles on accordait des chances de prendre le pouvoir ou de s'en rapprocher, ont eu des résultats en deçà des attentes.

Dans la présidentielle française de dimanche — d'une importance cruciale pour l'avenir de l'Europe —, il est significatif que Marine Le Pen, europhobe finaliste contre l'europhile favori Emmanuel Macron, ait mis beaucoup d'eau dans son vin, ces derniers jours, sur des sujets cruciaux comme l'Union européenne et la monnaie commune.

Dans le programme du Front national se trouve en toutes lettres l'objectif d'un « rétablissement » de la souveraineté nationale et d'une monnaie nationale par voie de référendum. Or, dans les derniers discours de M^{me} Le Pen, on entend qu'un tel référendum n'est plus une priorité, et que beaucoup de problèmes pourraient se régler dans le cadre actuel.

Comme tout le monde, Marine Le Pen lit les sondages et a bien vu que plus de 70 % des Français — par enthousiasme ou par réalisme — souhaitent aujourd'hui conserver l'euro.

L'euro en 2002, avec les 19 pays qui en sont devenus membres, était une erreur, produit d'une foi technocratique liée à l'absurde conviction de la disparition imminente des nations. Mais en sortir quinze ans plus tard, sauf peut-être dans un cas extrême comme la Grèce, comporterait plus d'inconvénients et de coûts que d'avantages.

Indépendamment du fond de la question, ce « pas de côté » tactique de M^{me} Le Pen montre que la progression des populistes en Europe n'est pas qu'une simple et irrésistible ligne droite ascendante.

Si, par exemple, Marine Le Pen obtient dimanche 45 % des suffrages (ce qui serait une immense victoire morale, un score phénoménal), ça n'aura pas la même signification que si elle ne fait « que » 35 % (ce qui, dans le contexte, compte tenu des attentes, représenterait une défaite décisive).

On voit également qu'en Allemagne, pour les législatives de septembre, les intentions de vote favorables au parti Alternative für Deutschland (cousin du Front national) ont tendance à se tasser (alors que ce parti se radicalise, ce qui n'est pas le cas du Front national).

L'affrontement de septembre concernera, pour l'essentiel, deux « vieux partis » : les chrétiens-démocrates et les sociaux-démocrates, ces derniers revigorés par l'arrivée d'un certain Martin Schulz, ex-président du Parlement européen.

N'en doutons pas : l'Europe comme projet politique commun, facteur de rapprochement des peuples et acteur crédible sur la scène internationale, ne va pas bien. Elle n'est pas prise très au sérieux à Washington, Pékin ou Moscou. Si le populisme nationaliste de droite marque le pas en Europe de l'Ouest — ce que l'on pourrait voir dimanche en France —, ce n'est pas encore le cas en Hongrie ou en Pologne.

Mais est-elle pour autant à l'article de la mort ?

◆ ◆ ◆
Deux des reproches le plus souvent adressés à Emmanuel Macron sont : 1) qu'il serait prêt à jeter aux poubelles de l'Histoire la nation française dans le grand magma « postnational » européen et mondialiste ; et 2) qu'il ne voudra ou ne pourra pas tenir tête aux Allemands dans la redéfinition nécessaire de l'Europe, une Europe plus modeste (oublier la convergence politique à marche forcée, au détriment des nations), mais plus généreuse en matière de politique économique.

Cet homme a dit : « Il n'y a pas une culture française, il y a une culture en France, et elle est diverse. » On en a immédiatement fait un idéologue multiculturaliste à la sauce Justin Trudeau... ce qu'il n'est pas.

Dans une réponse à la polémique qui a suivi, M. Macron a écrit dans *Le Figaro* : « La langue française [...] est la condition de notre projet. [...] Dans ce monde qui change si profondément, qui menace d'effacer les frontières, de nous fonder de façon indistincte, notre culture est un atout maître. »

Quant aux Allemands... eh ! bien, peut-être faudra-t-il à l'Élysée un libéral pro-Europe, mais qui se découvrirait patriote, pour leur faire comprendre le danger mortel, pour le projet européen, que représente l'intransigeance teutonne en matière économique.

francobrousseau@hotmail.com
François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada.



Un exercice naval se poursuit pour la Corée du Sud et les États-Unis en mer du Japon, impliquant notamment le groupe aéronaval américain emmené par le porte-avions *Carl Vinson* (sur la photo).

AGENCE FRANCE-PRESSE / US NAVY / Z.A.LANDERS

Trump réitère sa volonté d'écarter la menace nord-coréenne

Séoul et Washington ont mené des exercices navals en mer du Japon qui ont provoqué la fureur de Pyongyang

Le président américain, Donald Trump, a réitéré dimanche sa volonté d'écarter la menace nucléaire posée par la Corée du Nord, dont il a qualifié le dirigeant de « petit malin ».

« Nous avons une situation que nous ne pouvons laisser se prolonger », a déclaré dans une interview à CBS M. Trump, qui a célébré la veille au soir, lors d'une réunion publique en Pennsylvanie, son 100^e jour à la Maison-Blanche.

Le président a redit vouloir s'appuyer sur le levier chinois, Pékin étant de très loin le premier partenaire économique et le régime le plus proche de celui de Pyongyang.

Selon Donald Trump, le président chinois, Xi Jinping, « s'emploie à tenter de résoudre ce très gros problème, qui est aussi celui de la Chine ».

Si la Corée du Nord effectue un nouvel essai nucléaire, « je ne serai pas content », a-t-il ajouté.

« Et je peux également vous dire, je ne crois pas non plus que le président de la Chine, qui est un homme très respecté, sera content. »

Interrogé pour savoir si « pas content » pouvait signifier « une action militaire », M. Trump a répondu : « Je ne sais pas. Je veux dire, nous verrons. »

Peu importe, a-t-il précisé, que l'énergie employée à résoudre le problème nord-coréen se fasse au détriment du bras de fer commercial qu'il a promis d'avoir avec le géant économique asiatique qu'est la Chine.

Arrivé au pouvoir le 20 janvier, le gouvernement Trump s'était mis dans les pas de l'équipe Obama sur le dossier nord-coréen, mais semble davantage vouloir faire pression sur Pékin afin que la Chine isole Pyongyang économiquement et diplomatiquement.

Sans résultat apparent jusqu'à maintenant : la

Corée du Nord a procédé samedi à un tir de missile balistique, tir soldé par un échec, en riposte apparente à un appel solennel des États-Unis à l'ONU à renforcer les sanctions internationales contre Pyongyang.

M. Trump a refusé de dire dimanche si ce tir avait raté en raison d'une manœuvre de sabotage américaine, une éventualité débattue dans la presse.

Manœuvres militaires

Par ailleurs, la Corée du Sud et les États-Unis ont bouclé dimanche leurs manœuvres militaires annuelles conjointes, tout en poursuivant des exercices navals qui ont provoqué la fureur de Pyongyang.

VOIR PAGE B 2 : MENACE

PRÉSIDENTIELLE FRANÇAISE



ANDREW BIRAJ AGENCE FRANCE-PRESSE

L'ancien premier ministre britannique, Tony Blair, en mars dernier

Tony Blair : « Macron serait une force de changement en Europe »

L'ancien premier ministre du Royaume-Uni Tony Blair a reçu *Libération*, avec une poignée de journalistes européens, dans ses bureaux du centre de Londres. À une semaine du second tour de la présidentielle française, il juge que le candidat d'En marche ! est à même d'incarner un progressisme propre à moderniser une gauche qui doit répondre aux attentes d'une population européenne qui se heurte aux changements rapides de la mondialisation.

SONIA
DELESALLE-STOLPER
à Londres

C'était il y a vingt ans, le 1^{er} mai 1997. Le Labour remportait triomphalement les élections, portant le jeune Tony Blair, 43 ans, à la tête du gouvernement britannique. Europhile, moderne, il se couvait, avec son projet New La-

bour, un pays fatigué après dix-sept ans de conservatisme. C'était l'époque de *Cool Britannia*. Éloigné de la politique britannique depuis son départ du pouvoir en 2005, Tony Blair s'exprime de plus en plus ces derniers mois. Parce qu'il est meurtri par la décision des Britanniques de quitter l'Union européenne qu'il qualifie d'« erreur grave ». Il vient de créer

le Tony Blair Institute, un *think tank* pour lutter contre « le populisme » du Brexit.

Il y a vingt ans, vous étiez sur le point de devenir premier ministre pour la première fois. Comment vous sentez-vous aujourd'hui ?

[Il rit.] J'ai l'air plus vieux, si vous regardez les photos d'il y a vingt ans ! Principalement aujourd'hui, ce qui m'inquiète c'est le Brexit. Il y a beaucoup de choses qui ont changé au Royaume-Uni lorsque nous sommes arrivés au pouvoir, et ces changements perdurent. Il y a toute une série d'attitudes sociales, de réformes sociales

VOIR PAGE B 2 : BLAIR

Le Pen sur le terrain de l'écologie, Macron, de la mémoire

BÉATRICE LE BOHEC

à Paris

À une semaine du second tour de la présidentielle en France, la candidate d'extrême droite, Marine Le Pen, a poursuivi dimanche une campagne tambour battant contre son rival centriste, Emmanuel Macron, qui a lui insisté sur le « devoir de mémoire ».

Comme elle l'avait fait plus tôt cette semaine en rendant une visite-surprise aux salariés d'une usine menacée de fermeture au moment même où le centriste rencontrait leurs syndicats, M^{me} Le Pen a déposé une gerbe devant une stèle en mémoire de déportés à Marseille, peu avant un hommage similaire programmé par M. Macron.

Le candidat s'est aussi rendu en fin de journée au Mémorial de la Shoah et au Mémorial des martyrs de la déportation à Paris, à l'occasion de la Journée nationale du souvenir des victimes de la déportation.

« Nous avons aujourd'hui un devoir qui est double, le devoir de mémoire [...] et le devoir que cela n'advienne plus jamais, en acceptant en rien l'affaiblissement moral qui peut tenter certains, le négationnisme dans lequel certains trouvent refuge. »

« L'hommage que je souhaitais rendre aujourd'hui, c'est ce devoir que nous devons à toutes

VOIR PAGE B 2 : FRANCE

LE MONDE

TUNISIE

Deux djihadistes liés à al-Qaïda tués lors d'une opération antiterroriste

Sidi Bouzid — Un djihadiste lié à al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) s'est fait exploser dimanche et un autre a été tué par les forces de l'ordre lors d'une opération antiterroriste en Tunisie, a annoncé la Garde nationale.

Il s'agit de « deux éléments terroristes » dont l'un, « probablement étranger », était un dirigeant de la Phalange Okba Ibn Nafaa, en lien avec Aqmi, a déclaré à l'AFP le porte-parole de la Garde nationale (gendarmérie), Khalifa Chibani.

Un assaut a été lancé plus tôt dans la journée contre une maison à Sidi Bouzid (centre), après « des semaines » de surveillance, a-t-il dit. Selon M. Chi-

bani, « les unités de la Garde nationale avaient capté des contacts entre la phalange Okba Ibn Nafaa et des personnes à l'intérieur de la ville de Sidi Bouzid ».

Pendant l'assaut, l'un des djihadistes « a été touché [par balle] et s'est fait exploser », a-t-il poursuivi. L'autre portait également une ceinture d'explosifs mais a été abattu avant de pouvoir l'actionner, après un échange de tirs avec les forces de sécurité.

Le groupe « planifiait des opérations terroristes pendant le ramadan », mois de jeûne sacré musulman qui commence fin mai, selon M. Chibani.

« Ces deux terroristes étaient recherchés », a indiqué le chef du gouvernement Youssef

Chahed à des journalistes.

Trois personnes soupçonnées de liens avec le groupe ont été arrêtées et les recherches d'autres éventuels complices se poursuivent.

La Phalange Okba Ibn Nafaa, active dans les montagnes du centre-ouest tunisien, à la frontière avec l'Algérie, a revendiqué plusieurs attaques meurtrières contre les forces armées tunisiennes.

Depuis sa révolution en 2011, la Tunisie fait face à l'essor d'une mouvance djihadiste responsable de la mort de plusieurs dizaines de soldats, de policiers, de touristes mais aussi des civils. Le pays a été le théâtre en 2015 et 2016 d'attentats ma-

jeurs revendiqués par le groupe Etat islamique (EI), comme celui qui a tué 38 touristes à Sousse (est) en juin 2015.

Les autorités affirment avoir fait « des pas très importants dans la guerre contre le terrorisme » mais appellent toujours à la vigilance, et des démantèlements de cellules djihadistes sont régulièrement annoncés.

« La lutte contre le terrorisme reste une priorité nationale et une priorité pour le gouvernement d'union nationale », a affirmé le chef du gouvernement. « La situation sécuritaire est sous contrôle mais les menaces existent toujours. »

Agence France-Presse

VENEZUELA

Maduro accuse l'opposition de refuser le dialogue

Caracas — Le président vénézuélien, Nicolas Maduro, a accusé dimanche l'opposition de refuser le dialogue, tout en se félicitant de la proposition du pape François, qui s'est dit la veille disposé à intervenir dans la crise qui secoue le pays sud-américain.

« Si je dis "dialogue", ils [l'opposition] partent en courant, ils ne veulent pas de dialogue. Hier, ils s'en sont pris au pape François. Moi, je respecte les déclarations du pape François », a déclaré le chef de l'Etat lors de son émission hebdomadaire.

Dans l'avion qui le ramenait d'Égypte samedi soir, le pape a affirmé que le Vatican était disposé à intervenir comme « facilitateur » au Venezuela.

« Je crois que cela doit se faire avec des conditions. Des conditions très claires », a déclaré le pape, sans pour autant les préciser. Il a estimé que l'opposition était « divisée » sur cette possibilité de reprendre les négociations avec le gouvernement chaviste, du nom du défunt président vénézuélien Hugo Chávez (au pouvoir de 1999 à 2013).

En décembre, la coalition d'opposition de la MUD (Table pour l'unité démocratique, centre droit) avait gelé les négociations entre le gouvernement et les antichavistes, organisées depuis octobre sous l'égide du Vatican et de l'Union des nations sud-améri-

caines (UNASUR).

La vague de manifestations hostiles à M. Maduro entre lundi dans son deuxième mois et les violences autour de ces rassemblements ont déjà fait une trentaine de morts. Pour marquer le premier mois de sa mobilisation, l'opposition a appelé à de nouvelles manifestations au cœur de Caracas et dans tout le pays lundi.

M. Maduro a aussi annoncé dimanche une nouvelle hausse du salaire minimum de 60% : « J'ai décidé cette troisième hausse salariale de 2017 en raison du 1^{er} mai. »

Le salaire minimum s'élèvera désormais à un peu plus de 65 000 bolivars, soit 90 dollars au taux de change officiel le plus élevé, ou 15 dollars au marché noir.

L'aide alimentaire, versée avec le salaire, passe, elle, à 135 000 bolivars (188 dollars au taux officiel et 31 au marché noir).

Le Venezuela traverse une grave crise économique, liée à la chute des cours du pétrole — son unique richesse —, qui a fait exploser l'inflation (720% en 2016 selon le FMI) et vidé supermarchés et pharmacies.

Le chef de l'Etat accuse l'opposition de droite d'aggraver la situation en déclarant une guerre économique au gouvernement avec le soutien des États-Unis.

Agence France-Presse

FRANCE

SUITE DE LA PAGE B 1

ces vies fauchées par les extrêmes, par la barbarie », a-t-il dit.

Une pique à peine voilée à l'encontre du Front national de Marine Le Pen, dont le président par intérim, Jean-François Jalkh, a été évincé après avoir été accusé de propos négationnistes, qu'il a démentis.

M^{me} Le Pen elle-même a suscité un tollé en affirmant que la France n'était pas « responsable » d'une rafle massive de juifs en 1942 à Paris.

Le candidat centriste pro-européen de 39 ans cherche ainsi à se placer sur le terrain des « valeurs » qu'il entend incarner face au parti anti-immigration et anti-Europe. Il s'était déjà rendu cette semaine dans un village martyr de la Seconde Guerre mondiale.

« Je ne fais pas commerce des commémorations. Ce ne sont pas des événements électoraux », a rétorqué M^{me} Le Pen.

Elle a également improvisé une visite à Gardanne (sud) liée au rejet de boues polluantes pratiqué par une usine pour vanter sa vision d'une « véritable écologie ». Elle est



Marine Le Pen a improvisé une visite à Gardanne, dans le sud de la France, pour vanter sa vision d'une « véritable écologie ».

venue « nous faire croire qu'elle est soudainement devenue écologiste », a réagi le député écologiste de la ville, François-Michel Lambert.

Cette campagne menée tambour battant, en contraste avec le tempo plus modéré de son adversaire, vise à faire mentir les sondages qui la donnent battue le 7 mai.

L'écart se resserre entre les

deux finalistes — Macron est crédité de 59% des intentions de vote contre 41% à son adversaire — et l'alliance inédite scellée samedi entre la candidate du Front national et le chef du parti souverainiste « Debout la France » pourrait renforcer sa position.

Nicolas Dupont-Aignan (4,7% des voix au premier tour) sera nommé premier mi-

nistre en cas de victoire, a annoncé Marine Le Pen. Son ralliement a été qualifié par un soutien-clé de M. Macron, le centriste François Bayrou, de « symptôme extrêmement grave » d'un pays ayant « perdu la boussole ».

Récuser les contradictions

La candidate a récusé dimanche toute « contradiction » sur l'euro après avoir affirmé samedi dans son projet d'accord avec M. Dupont-Aignan que sortir de l'euro, mesure emblématique de son projet ces dernières années, n'était pas « un préalable » à toute politique économique.

Dans un entretien au quotidien *Le Parisien*, elle a réaffirmé que le pays aurait bien « une monnaie nationale » destinée au quotidien des Français tandis que l'euro resterait en vigueur pour les échanges internationaux. La candidate, qui cherche à rassurer sur une mesure controversée dans l'opinion, maintient le flou sur le délai de cette transition monétaire.

Parallèlement, des appels de tous bords se sont multipliés pour exhorter les électeurs à voter Macron afin de « protéger les valeurs de la République ».

Agence France-Presse

MENACE

SUITE DE LA PAGE B 1

La situation est particulièrement tendue sur la péninsule coréenne du fait d'indices selon lesquels la Corée du Nord pourrait réaliser un sixième essai nucléaire, et en raison des avertissements de l'administration Trump.

Les exercices conjoints « Foal Eagle », qui se sont terminés comme prévu dimanche selon le ministère sud-coréen de la Défense, ont impliqué 20 000 militaires sud-coréens et 10 000 soldats américains.

Un autre exercice conjoint et annuel, « Key Resolve », s'est achevé le mois dernier.

Les deux sont construits autour de scénarios de conflit avec le Nord. Séoul et Washington soutiennent que leur nature est purement défensive.

Mais Pyongyang les présente comme des répétitions d'une prochaine invasion de la Corée du Nord, d'où la crispation observée chaque année, au moment de ces manœuvres, du côté du régime nord-coréen.

La fin de ces exercices permet en général d'aborder une phase plus sereine sur la péninsule coréenne.

Mais cela ne devrait pas être le cas cette année. Donald Trump a averti jeudi d'un possible « conflit majeur » avec Pyongyang, qui n'a pas mis le frein sur ses programmes balistiques prohibés.

Et le ministère sud-coréen de la Défense a confirmé dimanche qu'un exercice naval se poursuivait avec les États-Unis en mer du Japon, impliquant notamment le groupe aéronaval américain emmené par le porte-avions *Carl Vinson*.

Ces manœuvres destinées à tester la capacité à intercepter les missiles nord-coréens doivent encore durer plusieurs jours.

La Corée du Nord a menacé par l'intermédiaire de ses médias officiels d'attaquer le *Carl Vinson*. Et dimanche, un site Internet commandité par le régime nord-coréen a mis en garde contre une possible frappe contre un sous-marin américain à propulsion nucléaire déployé dans la zone.

Agence France-Presse

BLAIR

SUITE DE LA PAGE B 1

qui ont été accomplies, qui demeurent ou qui sont encore en cours d'évolution. Il y a eu aussi l'accord de paix en Irlande du Nord. Mais la question dominante pour moi est le Brexit, parce qu'il s'agit d'un pas énorme pour le Royaume-Uni. Je l'ai déjà dit à de nombreuses reprises, c'est une énorme erreur de nous séparer de l'Europe. Et c'est franchement la question dominante des élections [législatives du 8 juin prochain], de la politique britannique. Pour quelqu'un qui a toujours pensé que le Royaume-Uni devait jouer un rôle fort en Europe, c'est évidemment un sujet de grande tristesse.

L'effondrement des gauches auquel on assiste en Europe, au Royaume-Uni, aux Pays-Bas, en France... Comment l'expliquez-vous ?

C'est très simple. Le monde change très rapidement. La principale caractéristique du monde actuel est l'accélération du changement et, pour la gauche, cela signifie se moderniser constamment. C'était

l'idée principale du Labour il y a vingt ans. Et cette réalité est encore plus prégnante en 2017 qu'elle l'était en 1997, parce que le monde change encore plus vite. Donc tout ce qui ressemble à une forme de conservatisme au sein de la gauche ne va jamais fonctionner, parce que les forces progressistes ne gagnent que lorsqu'elles comprennent l'avenir et qu'elles montrent comment elles peuvent faire en sorte que cela marche pour le peuple. C'est pourquoi ce qui est arrivé en France était à mon avis absolument inévitable. Si la gauche se retranche derrière des politiques démodées, elle perdra.

Et le véritable problème est que même une position social-démocrate qui n'est pas une position moderniste n'est pas adéquate non plus, parce que les conservateurs vont toujours occuper un certain espace politique. Cet espace leur permet de se présenter comme économiquement compétents, en faveur du secteur des affaires, donc sûrs pour gérer l'économie.

Les forces progressistes doivent montrer comment l'avenir peut fonctionner pour le peuple, et faire preuve d'optimisme. Nous devons être ceux qui sont à la pointe de la manière dont la technologie va

transformer nos sociétés et notre économie. Comment protégeons-nous les gens contre cela? Comment est-ce qu'un gouvernement proactif, fort, se tient aux côtés de la population alors que ces changements surviennent? Si la gauche se retranche derrière une attitude anti-business et isolationniste, elle perd.

Certains comparent Emmanuel Macron à vous? Le voyez-vous comme un héritier? Pensez-vous que son élection serait une chance pour l'Europe ?

D'abord, il est sa propre personne et il n'est l'héritier ni de moi ni de personne. Mais la principale notion est que son élection représenterait une victoire substantielle d'une approche ouverte sur le monde. Il serait une chance parce qu'il comprend ce que doit être l'Europe. Il faut être clair à propos de cette notion du Brexit. Les sentiments qui ont abouti au Brexit sont présents dans tous les pays d'Europe, y compris, à un certain degré, en Allemagne, certainement en France. Donc l'Europe doit se réformer. La frustration que j'ai aujourd'hui, c'est que le Royaume-Uni, qui est pro-réforme, devrait, si nous restions en Europe, être l'avocat de ces réformes, former des alliances avec la nouvelle génération de leaders politiques. Mais je suis sûr que Macron serait une force de changement en Europe. Également pour le

Royaume-Uni, parce que l'Europe serait plus stable. Et avec plus de stabilité en Europe, nous aurons de meilleures possibilités.

Vous avez été et êtes toujours un avocat passionné de l'Union européenne, que lui diriez-vous aujourd'hui dans le cadre des négociations sur le Brexit ?

Mon conseil à l'Europe serait de comprendre que ce débat [sur le Brexit] est un débat sur le long terme et d'essayer de ne pas se placer dans une position d'hostilité. [...] Je pense qu'il faut que l'UE comprenne que, même si le gouvernement conservateur dit que ce débat est terminé au Royaume-Uni, la réalité est qu'il ne l'est pas. Parce que tant que les gens n'auront pas vu les détails de l'accord final, ils ne vont pas fermer leurs esprits. À l'heure actuelle, les gens pensent : « Bon, on a pris une décision, qu'on l'applique. » Mais l'opinion pourrait changer très rapidement.

Donc vous pensez que l'Europe a encore un avenir ?

Mais bien sûr! Je pense toujours que l'Europe a besoin de réformes fondamentales [...] Mais c'est une triste illusion des forces anti-européennes que d'imaginer que l'Europe va se désintégrer et disparaître. Cela ne va pas arriver!

Libération

Congédié?

Voyez
François Gendron
avocat
LL.L., M.A., Ph.D.

Vieux Montréal 514-845-5545

Résultats des tirages du : 2017-04-29

LOTTO QUÉBEC

649 10 23 26 12 compl. 49 07 12 15 31 compl.

+ 1 LOT GARANTI DE 1 000 000 \$

99200367-04

Prochain gros lot (approx.) : 22 000 000 \$

+ 1 LOT GARANTI DE 1 000 000 \$

Extra 9228403

Résultats des tirages du : 2017-04-28

LOTTO QUÉBEC

MAX 10 14 22 36 38 44 45 compl. 11

Prochain gros lot (approx.) : 19 000 000 \$

Extra 7127136

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

ITALIE

Renzi réélu à la tête du Parti démocrate

Rome — L'ancien chef du gouvernement Matteo Renzi a repris dimanche la tête du Parti démocrate (PD, centre gauche), au pouvoir en Italie, avec la légitimité d'une primaire ayant mobilisé davantage que prévu. « C'est une responsabilité extraordinaire, merci de tout cœur à cette communauté de femmes et d'hommes qui croient en l'Italie, en avant ensemble », a lancé M. Renzi, alors que ses deux rivaux le félicitaient pour sa victoire bien avant la fin du dépouillement. Au total, entre 1,9 et 2 millions de personnes ont voté, selon le PD, ce qui représente un net tassement par rapport aux scrutins précédents qui frôlaient les 3 millions, mais bien moindre que ne le laissait redouter une terne campagne et sans grand enjeu. Selon les premières tendances, M. Renzi a recueilli autour de 70% des voix, loin devant An-

drea Orlando, actuel ministre de la Justice, et Michele Emiliano, gouverneur de la région des Pouilles (sud), considérés comme plus à gauche.

Agence France-Presse

SYRIE

7 hôpitaux hors service en un mois

Idleb — Sept hôpitaux et cliniques dans le nord-ouest de la Syrie ont été mis hors service en avril par des raids aériens du régime ou de son allié russe, ont affirmé dimanche des responsables médicaux en territoire rebelle. « En avril, les hôpitaux du sud de la province d'Idleb ont été ciblés de manière systématique et flagrante », a dénoncé lors d'une conférence de presse Abdel Hamid Dabbak, responsable des hôpitaux dans cette province du nord-ouest. Selon l'Organisation mondiale de la santé, la Syrie est le pays le plus dangereux au monde pour le personnel sanitaire.

Agence France-Presse

SOCIÉTÉ



L'œuvre *7th Generation Inuit Community*, de l'Inuite Heather Campbell, montre de quoi aurait l'air un paysage du Nord où les sociétés occidentales auraient été contraintes de s'installer en raison du réchauffement climatique.

ENTRETIENS CONCORDIA — MUTATIONS NUMÉRIQUES

Imaginer son avenir

KARL
RETTINO-PARAZELLI

Si les voitures peuvent un jour voler, ce sera sans doute parce qu'on y aura rêvé des décennies auparavant. Mais comment peut-on créer le monde de demain, si on ne l'a pas d'abord imaginé, se demande le professeur de l'Université Concordia Jason Lewis, qui donne l'occasion aux autochtones de se projeter dans l'avenir, à leur façon.

Après s'être intéressé pendant près de 10 ans à la manière avec laquelle les autochtones utilisent les médias numériques, cet Américain né en Californie et appartenant à la nation Cherokee a senti le besoin de mettre sur pied l'Initiative for Indigenous Futures (IIF) afin de combler un important vide.

« En rencontrant de jeunes autochtones, j'ai réalisé que leur vision de l'avenir est presque exclusivement teintée par des références occidentales », explique-t-il. La science-fiction, qu'elle prenne forme dans des romans ou des films, laisse peu ou pas de place aux autochtones, ce qui entraîne selon lui de nombreux problèmes.

« Si on n'imagine pas l'avenir, on ne sait pas où on s'en va », résume-t-il. Bien sûr, il y a plusieurs combats à mener dès aujourd'hui, mais comme me l'a déjà raconté une personne plus âgée, si nous ne sommes pas en mesure d'imagi-

ner où nous allons, quel est l'intérêt de se battre aujourd'hui? »

S'exprimer librement

L'IIF offre la possibilité aux autochtones de s'approprier le futur en y intégrant leurs références culturelles, leurs préoccupations, leurs priorités. Pour se faire, ils sont invités à utiliser des modes d'expression variés, souvent numériques, mais pas seulement: création de jeux vidéo, d'expériences de réalité virtuelle, littérature, théâtre ou encore dessin.

Jason Lewis et ses partenaires coordonnent des ateliers de travail pour accompagner les jeunes — et les moins jeunes — autochtones dans leur démarche. Ils offrent un espace à des artistes, à des penseurs ou à des créateurs en résidence et ils organisent un symposium annuel, qui permet de donner la parole à des acteurs de tous les horizons. Le prochain aura lieu en décembre, à Winnipeg.

Une image vaut 1000 mots

L'avenir imaginé par un autochtone n'est pas radicalement différent de celui pensé par un non-autochtone, affirme M. Lewis. La grande différence, c'est que les priorités ne sont pas les mêmes: la vision de l'avenir est davantage axée sur la communauté que sur l'individu et les enjeux de la gestion du territoire ou de l'adaptation aux changements climatiques occupent par exemple une place prépondérante. Il y a aussi la survie de

la culture, ou de la langue.

Pour illustrer ce qu'il observe depuis maintenant quelques années, Jason Lewis nous tend une pile de cartes postales. Chacune d'entre elles est l'œuvre de jeunes appartenant à différentes communautés autochtones et sera exposée en format géant lors d'une exposition qui sera organisée cet automne à Concordia.

Il y a par exemple celle de l'Inuite Heather Campbell, qui montre de quoi aurait l'air un paysage du Nord où les sociétés occidentales auraient été contraintes de s'installer en raison du réchauffement climatique. Ou encore celle du Micmac Ray Caplin, qui illustre l'utilité du savoir autochtone pour chasser des bêtes semblant génétiquement modifiées.

Réflexion nécessaire

Le professeur Lewis sait que son approche ne fait pas l'unanimité auprès de ses compatriotes qui tiennent à la perpétuation des pratiques traditionnelles, ou de ceux qui pensent simplement que les autochtones ont actuellement bien d'autres chats à fouetter.

« Je comprends leurs arguments et leurs motivations, mais je ne pense pas que c'est en pensant de cette façon qu'on peut garder une culture vibrante », dit-il.

« Nous ne vivons plus tous dans de petites communautés où tout le monde se connaît. Nous vivons dans un monde qui est submergé par la technologie, de la même façon que celui de nos ancêtres était saturé

par la nature. Nous devons donc nous demander quel genre de relation nous voulons avoir avec les technologies pour que cette relation soit saine et équilibrée, comme nos ancêtres ont dû le faire avec la nature. »

Marquer les esprits

À terme, M. Lewis espère que les autochtones avec qui il collabore prendront conscience de leurs moyens et de l'emprise qu'ils ont sur leur avenir, mais aussi que ses efforts feront tomber certains préjugés. Comme cette impression qu'un autochtone qui décroche un diplôme universitaire n'est pas un « vrai » autochtone, ou que le fait de s'habiller d'une certaine façon signifie nécessairement un rejet des valeurs ou des traditions de sa communauté.

« J'espère que ce genre de conversation influencera les milieux politiques, poursuit-il, sans mâcher ses mots. Même Justin Trudeau, avec ses voies ensoleillées, voit les autochtones comme un problème à régler. Pendant la campagne électorale, il a adopté un ton positif, mais maintenant qu'il est élu, il n'a rien proposé qui corresponde à cette vision. »

« Il ne s'agit pas de nier les problèmes existants. Il faut simplement se concentrer sur les choses merveilleuses que peuvent accomplir les autochtones, et non les problèmes qu'ils ont », précise-t-il. Certains pourraient dire que ce ne sont que des mots différents, mais ça compte. »

Le Devoir

Le cerveau ne décline pas, il se transforme

Qui a dit que les jeunes étaient plus performants sur le plan cérébral que les aînés? Différentes études sont venues démontrer que chaque âge a ses points forts. Analyse des récentes découvertes en la matière

SYLVIE LOGEAN

L'heure est au cerveau augmenté. Elon Musk en a encore fait la démonstration, il y a un mois, en annonçant la création de sa société Neuralink. La énième entreprise du milliardaire a pour objectif de développer des composants électroniques pouvant directement être implantés dans le cerveau afin d'en augmenter la mémoire, de piloter des terminaux ou de le connecter de manière plus efficace à l'intelligence artificielle. Tout un programme... qui nous fait parfois oublier que cet organe, dans ses capacités intrinsèques, possède encore de larges zones grises à explorer.

C'est notamment le cas en ce qui concerne nos capacités cognitives. Longtemps, les scientifiques ont cru que celles-ci connaissaient un pic de performance vers la vingtaine, pour ensuite entamer un lent déclin. Des recherches menées par des neuroscientifiques du Département du cerveau et des sciences cognitives du Massachusetts Institute of Technology viennent, au contraire, démontrer que la réalité est bien plus complexe. « Il y a une grande hétérogénéité concernant le moment où les performances cognitives culminent, atteignent un plateau ou commencent à baisser », confirme au Temps Joshua Hartshorne, l'un des deux auteurs.

Contre toute attente, certaines compétences, comme la reconnaissance des émotions, la compréhension du vocabulaire, mais aussi la régulation du stress, semblent atteindre leur sommet entre 45 et 50 ans. « C'est ce que l'on appelle l'intelligence cristallisée », précise le professeur Matthias Kliegel, responsable du laboratoire du vieillissement cognitif de l'Université de Genève. À savoir la capacité à s'appuyer sur son expérience, ses compétences et ses connaissances. Dans un cerveau qui n'est pas malade, ce type d'intelligence augmente progressivement avec l'âge et reste stable pendant longtemps, pour ne décliner qu'à la fin de la vie. »

On pensait également communément que l'intelligence dite fluide, à savoir l'aptitude à penser logiquement et à résoudre des problèmes dans des situations nouvelles, était à son apogée à l'adolescence pour chuter ensuite rapidement. Plus nuancés, les résultats de la recherche du MIT ont montré que les divers composants de cette intelligence trouvaient leur pic à des âges différents. La vitesse de traitement de l'information culminerait ainsi vers 18 ans, alors que la mémoire à court terme semblerait atteindre son climax à 25 ans, avant de commencer à décliner vers 35 ans.

Remodelage

Le développement de notre cerveau est marqué par deux grandes vagues d'intenses remaniements. La première s'opère à la fin du développement foetal et durant la petite enfance. La seconde se déploie à l'adolescence, heure des grands chamboulements hormonaux. « La plupart des recherches se sont penchées sur le développement moteur, sensoriel et du langage à un âge précoce », explique Delia Fuhrmann, chercheuse en neurosciences à l'Université College de Londres. Ce n'est que tout récemment qu'il a été suggéré que l'adolescence pouvait représenter une seconde fenêtre d'opportunité dans le développement du cerveau. »

Le cerveau des adolescents subit en effet un remodelage profond. Les zones sous-corticales, siège des émotions et des sensations, du système de récompense et du plaisir, se développent en premier; alors que les régions du cortex préfrontal, associées à des fon-

ctions cognitives dites supérieures — comme le raisonnement rationnel et les fonctions exécutives — s'étoffent plus tardivement. Selon des recherches menées par l'Université de Harvard en 2016, cette zone atteindrait même sa maturité à l'âge de 30 ans. Ce qui expliquerait que les adolescents peinent parfois à contrôler leurs émotions.

Le pic de la trentaine

Par ailleurs, des techniques d'imagerie cérébrale ont permis de constater, dans le cerveau des adolescents, une diminution de la matière grise et une augmentation de la matière blanche, appelée aussi myéline. Ce changement de la structure corticale est associé à un certain nombre de progrès au niveau des fonctions cognitives, comme l'amélioration du langage, de la lecture ou encore des capacités d'encodage mnésique. Ainsi, entre 20 et 25 ans, la mémoire de travail atteindrait un pic, en partie grâce à une connectivité accrue entre les régions éloignées du cerveau.

Autre phénomène cognitif intéressant: la capacité à se rappeler davantage les événements vécus entre 10 et 30 ans. Ce phénomène serait directement lié à la maturation des systèmes en jeu dans la mémoire à l'adolescence, comme l'hippocampe et le cortex préfrontal. Par ailleurs, la composante émotionnelle accrue existant à cet âge, aurait pour conséquence d'augmenter l'encodage de la mémoire biographique.

Seconde jeunesse

À l'âge adulte, la spécialisation des lobes corticaux est définitivement achevée. Le cortex préfrontal, arrivé à maturité, nous permet de prendre des responsabilités, de planifier et de définir des priorités. Les zones allant du tronc cérébral aux circuits limbiques, sièges des émotions, sont non seulement très développées, mais aussi fortement connectées au cortex préfrontal, permettant un meilleur contrôle des émotions.

Longtemps, les scientifiques ont cru qu'à partir de 25 ans, le cerveau commençait à perdre ses neurones. On sait aujourd'hui que cette affirmation est fautive. En 2013, des chercheurs suédois ont en effet pu confirmer, grâce à la datation au carbone 14, que de nouveaux neurones continuaient à se former notamment dans l'hippocampe, une région jouant un rôle clé dans la mémoire et la régulation des émotions, mais aussi dans la zone située sous les ventricules latéraux. C'est ce que les scientifiques appellent le processus de neurogenèse qui permet de nouveaux apprentissages tout au long de la vie.

« Nos recherches sur des personnes entre 85 et 100 ans nous ont permis de constater que la plasticité cognitive, bien qu'un peu réduite, reste intacte jusqu'à la fin de la vie », confirme Matthias Kliegel, responsable du laboratoire du vieillissement cognitif de l'Université de Genève. Même à cet âge, les performances cognitives peuvent être améliorées assez rapidement grâce à un entraînement. On peut donc encore apprendre une nouvelle langue, par exemple, même si cet apprentissage est certainement plus fatigant que s'il avait été réalisé plus jeune. »

In fine, il faut savoir que le cerveau sain est comme un muscle qui se nourrit du changement, mais s'atrophie si l'on ne s'en sert pas. L'entraînement va ainsi stimuler les jeunes neurones à s'intégrer dans les circuits cérébraux pour établir de nouvelles connexions. « Cela fonctionne un peu sur le principe du "use it or lose it", ajoute Matthias Kliegel. Le vieillissement cognitif est très lié à une non-utilisation des ressources du cerveau. » Et que ceux qui n'aimeraient pas faire des sudoku ou autres exercices cognitifs spécialisés se rassurent... Les chercheurs l'affirment: l'activité physique est, semble-t-il, tout aussi efficace pour prévenir le vieillissement du cerveau.

Le Temps

LES SPORTS

HOCKEY

Les Predators battent les Blues

Nashville prend les devants dans la série de deuxième tour

TERESA M. WALKER
à Nashville

Cody McLeod a inscrit l'éventuel but gagnant tôt en deuxième période, et les Predators de Nashville ont battu les Blues de St. Louis 3-1, dimanche, pour prendre les devants 2-1 dans leur série de deuxième tour.

Les défenseurs Ryan Ellis et Roman Josi ont aussi touché la cible tandis que Colton Sissons a ajouté deux aides. Les Predators ont dominé les Blues 34-23 au chapitre des tirs au but et ils ont signé une septième victoire de suite devant leurs partisans en séries éliminatoires, dont trois ce printemps.

Alex Steen a été l'unique buteur des Blues, qui ont encaissé un premier revers à l'étranger depuis le début des séries.

Gardiens à l'honneur

Le gardien des Blues Jake Allen a gardé son équipe dans le match avant d'être remplacé par un attaquant supplémentaire avec plus de quatre minutes à faire en troisième période.

Pekka Rinne a effectué 22 arrêts devant le filet des Predators, dont plusieurs en fin de rencontre pour préserver la victoire.

Le match n° 4 sera présenté mardi, à Nashville.

Les Predators n'avaient pas

obtenu un seul avantage numérique lors de leur défaite lors du deuxième match à St. Louis et ils ont presque ouvert la marque dans cette situation en première période dimanche.

Les Blues venaient d'écouler une punition quand Ellis a ouvert le pointage à 10:34 à l'aide d'un lancer frappé. Ellis a maintenant récolté au moins un point à ses six derniers matchs.

Les défenseurs des Predators ont récolté 7 buts et 13 aides depuis le début des séries.

McLeod a creusé l'écart avec son premier but des séries après 2:29 de jeu en deuxième période. Il a surpris Allen du revers quelques instants après que les Blues eurent écoulé leur troisième punition du match.

Les Blues ont décoché leur premier tir en deuxième période après 12:59 de jeu, mais il a franchi la ligne des buts. Steen a dévié un tir de la pointe d'Alex Pietrangolo derrière Rinne.

Rinne a ensuite frustré David Perron sur une descente en surnombre, permettant aux Predators de retraiter au vestiaire avec une avance d'un but.

Le défenseur des Blues Robert Bortuzzo a atteint le poteau tôt en troisième période, puis Josi a porté le coup de grâce avec 5:49 à faire.

Associated Press



JOSEF LAGO AGENCE FRANCE-PRESSE

Rafael Nadal enchaîne une autre « Decima » après Monte-Carlo

Une semaine après la « Decima » à Monte-Carlo, la « Decima » à Barcelone. Rafael Nadal a conquis dimanche son dixième titre dans le tournoi catalan, réussissant un « début de saison sur terre rêvé » en attendant de viser également la passe de dix à Roland-Garros. L'Espagnol (n° 5 mondial), âgé de 30 ans, a balayé en finale l'Autrichien Dominic Thiem (6-4, 6-1) en une heure et 30 minutes pour décrocher le 71^e titre de sa carrière, prenant date en vue des Internationaux de France (28 mai-11 juin).

Agence France-Presse

FORMULE 1

Valtteri Bottas gagne le Grand Prix de Russie

JAMES ELLINGWORTH
à Sochi (Russie)

Le pilote Mercedes Valtteri Bottas a remporté le Grand Prix de Formule 1 de Russie, dimanche, à l'issue d'une belle lutte contre le pilote Ferrari Sebastian Vettel.

Bottas, qui s'élançait de la troisième place sur la grille de départ, mais qui s'est emparé des commandes de l'épreuve dès le premier virage, a du même coup signé sa première victoire en carrière en F1. Le Finlandais a ainsi préservé la séquence irrésistible de l'équipe Mercedes, qui est toujours invaincue à Sochi depuis l'ajout de cette épreuve au calendrier en 2014.

Vettel a finalement accusé un déficit de seulement 0,6 seconde derrière Bottas, tandis que son coéquipier chez Ferrari Kimi Räikkönen prenait la troisième place à 10,3 secondes derrière. L'autre pilote Mercedes, Lewis Hamilton, a éprouvé des ennuis de surchauffe et a abouti au pied du podium.

« C'a pris du temps, plus de 80 courses, a rappelé Bottas, qui a commencé sa carrière chez Williams en 2013. Ça en valait la peine. »

Le Finlandais âgé de 27 ans s'était joint à l'écurie allemande après que le champion de l'an dernier, Nico Rosberg, eut annoncé à la surprise générale sa retraite.

Vettel, qui est parti de la position de tête, fulminait après que ses espoirs de rattraper Bottas se furent envolés en raison de la présence du retardataire de Williams Felipe Massa, qui a fini septième.

« Qu'est-ce que c'était que ça ? » a crié l'Allemand sur les ondes de la radio de Ferrari après qu'il eut perdu de précieuses fractions de seconde en tentant de dépasser le Brésilien. Vettel a cependant retrouvé son sang-froid en grimant sur le podium.

« Ça n'a pas d'importance, a commenté Vettel à propos de l'incident avec Massa. Il faut rendre hommage au héros du jour, félicitations, Valtteri ! »

La deuxième place de Vettel signifie qu'il a creusé l'écart en tête du classement des pilotes à 13 points devant Hamilton.

Le pilote Red Bull Max Verstappen a complété le top-5, devant les pilotes Force India Sergio Perez et Esteban Ocon. Nico Hülkenberg (Renault), Massa et Carlos Sainz fils (Toro Rosso) ont amassé les derniers points disponibles.

Associated Press

SOCCER

L'Impact plombé par les faiblesses de sa défense

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE

Avec Ignacio Piatti, Ballou Jean-Yves Tabla et Anthony Jackson-Hamel, ce n'est pas l'offensive qui inquiète chez l'Impact de Montréal.

C'est plutôt la défensive qui connaît des ratés avec 10 buts accordés lors des cinq derniers matchs. L'émergence de Ballou et de Jackson-Hamel a permis à l'Impact d'enregistrer cinq points au cours de cette séquence (1-2-2), mais l'Impact n'a toujours pas pris son envol cette saison, alors que l'équipe est encore à la recherche d'un premier blanchissage.

Et après la défaite de 2-1 face aux Whitecaps de Vancouver, samedi, c'est la défensive qui a été pointée du doigt par l'en-

traîneur-chef Mauro Biello.

« Nous devons faire un meilleur travail pour ne pas donner de buts faciles, a-t-il martelé, visiblement frustré après les revers. L'aspect positif est que nous avons créé des occasions, et leur gardien a réussi de gros arrêts. Mais nous devons trouver une constance dans notre jeu. C'est mon travail de trouver une solution et de ramener l'équipe sur le droit chemin. »

Le capitaine Patrice Bernier a aussi admis que l'équipe affichait des faiblesses dans son territoire.

« Nous avons laissé des brèches et ils nous ont fait payer, a-t-il mentionné en revenant sur le duel face aux Whitecaps. Il faut être meilleurs dans les situations un contre un et mieux récupérer le ballon. Je pense qu'ils [les

Whitecaps] ont été beaucoup plus souvent sur les deuxièmes ballons. Il faut rectifier les choses. Il faut avoir la faim pour ne pas se faire battre, que ce soit individuellement, sur les coups de pied arrêtés ou collectivement. Nous démontrons que nous sommes capables d'aller marquer des buts. Nous sommes capables de mettre l'équipe en danger. Mais nous laissons les autres équipes s'en sortir. »

« On dirait que nous prenons du temps à prendre du rythme. Le sentiment d'urgence vient quand quelque chose arrive. Ce n'est pas nous qui forçons l'autre équipe à devoir réagir », a-t-il ajouté.

Le retour du nuage noir

L'Impact n'a aussi qu'une victoire en huit sorties depuis le début de la campagne (1-3-4). Si le gain face à l'Atlanta United il y a deux semaines avait levé un poids sur les épaules des joueurs, la défaite face aux Whi-

tecaps a ramené le nuage noir dans le vestiaire de l'équipe.

« C'est clair que nous sommes dans une zone rouge, a mentionné le défenseur Laurent Ciman. Nous devons travailler physiquement, parce que nous ne sommes pas affinés et affûtés. Nous allons devoir retrouver nos manches et travailler pendant la semaine. »

Questionné sur l'ambiance dans le vestiaire après la défaite, l'arrière latéral Chris Duvall a résumé le tout en deux mots : « pas bonne ».

De son côté, le jeune portier de Ciman en défense centrale Kyle Fisher avait un message un peu plus encourageant.

« Nous devons être meilleurs et ça commence en reconnaissant notre part de responsabilités, a dit l'Américain âgé de 22 ans qui en était à son premier départ de la saison. Nous savons que nous pouvons faire mieux. C'est ce que nous devons retenir, que nous devons obtenir

le meilleur de chaque joueur. »

L'Impact n'a jamais pu compter sur le même onze partant depuis le début de la saison en raison de suspensions ou de blessures. La défensive a été particulièrement affectée par ce manège. Victor Cabrera (cheville) et Hassoun Camara (commotion cérébrale) manquaient à l'appel samedi.

L'offensive pourrait à son tour être testée dans les prochaines semaines, puisque l'attaquant Matteo Mancosu s'est blessé à la cuisse gauche face aux Whitecaps. Jackson-Hamel l'a remplacé et il a aussi quitté prématurément la rencontre. Son cas est moins inquiétant, puisqu'il aurait simplement été ralenti par une crampe à un mollet.

L'Impact aura l'occasion de se racheter samedi prochain, quand il rendra visite au D.C. United.

La Presse canadienne

Sudoku par Fabien Savary

		7		6				
	3							2
4			5	9	7			1
9					1			
7			9		3	2		
5	2		8					
		1			4	8		
2		6					5	
			9	7				

Niveau de difficulté : MOYEN 3590

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

9	3	8	5	4	1	7	2	6
6	7	4	2	3	8	1	9	5
1	5	2	6	9	7	8	3	4
4	2	9	8	1	5	6	7	3
7	6	5	3	2	4	9	8	1
8	1	3	9	7	6	5	4	2
2	9	7	1	6	3	4	5	8
3	8	6	4	5	9	2	1	7
5	4	1	7	8	2	3	6	9

3589

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

Mort sur l'Everest de l'alpiniste Ueli Steck

PAAVAN MATHEMA
à Katmandou

L'alpiniste suisse Ueli Steck, connu pour avoir dompté les sommets les plus vertigineux de la planète, est décédé dimanche matin sur l'Everest à 40 ans, a annoncé la Fédération d'alpinisme du Népal (NMA).

« Ce matin, il a eu un accident sur le Nuptse et est mort. Il semble qu'il ait glissé », a déclaré le président de la NMA, Ang Tsering Sherpa, en citant l'un des sommets satellites de l'Everest.

Surnommé la « machine suisse » en raison du rythme élevé qu'il s'imposait lors de ses courses, Ueli Steck était également connu pour une série de records parfois controversés.

« Son corps a été ramené à Lukla par hélicoptère et sera ramené à Katmandou », a précisé Ang Tsering Sherpa. Lukla est un village proche du camp de base de l'Everest.

« Son partenaire souffrait d'engelures et il avait poursuivi seul, a-t-il expliqué. Nous essayons d'en savoir plus. »

L'accident s'est produit « dimanche matin, tôt, à 1000 mètres du Camp II » du Nuptse, a précisé Dinesh Bhattacharai, directeur général du département népalais du Tourisme.

« D'autres alpinistes se lançant sur l'Everest l'ont vu et ont appelé les secours », a-t-il poursuivi. Ueli Steck avait plusieurs fois frôlé la mort, comme lors de son ascension en 28 heures de

la face sud de l'Annapurna en 2013.

Les hommages se sont multipliés à l'annonce de sa mort. L'alpiniste britannique Kenton Cool, qui a gravi l'Everest 12 fois, a estimé sur Twitter qu'Ueli Steck était « un homme qui nous montrait que tout est possible dans les montagnes et au-delà ».

Charpentier de formation, Ueli Steck était né le 4 octobre 1976 à Langnau im Emmental, à l'est de Berne, dans une famille très sportive. A 12 ans, il rejoint le Club alpin suisse et développe une fascination pour le « contact avec la nature et les falaises ».

Tout juste majeur, le Suisse pose les jalons de ses futurs records en réalisant l'ascension de la face nord de l'Eiger (3970 mètres).

« A partir de là, j'ai commencé à systématiquement pratiquer l'alpinisme lors de mon temps libre. Je n'ai en revanche jamais pensé devenir professionnel un jour », avait expliqué en 2015 le prodige helvète dans un entretien à l'AFP.

« Je ne cherche pas à ce que l'on parle de mes records. C'est mon plaisir personnel seul qui dicte ma démarche », avait-il ajouté.

Très vite, ses performances ne passent pas inaperçues. Avec l'arrivée des premiers commanditaires, Ueli Steck, alors trentenaire, décide de vivre à plein temps de la discipline. Il s'entraîne ensuite sans cesse, avec l'aide d'un physiothérapeute, privilégiant l'endurance sur la technique.

Agence France-Presse

Stroll finit un premier GP en carrière

Le Québécois Lance Stroll a franchi une première étape importante dans sa jeune carrière en Formule 1. Il a terminé un premier Grand Prix, dimanche, lorsqu'il a fini 11^e en Russie. « J'ai vu le drapeau à damiers pour la première fois, c'est formidable ! » a lancé Stroll, visiblement satisfait de sa course. Même s'il n'a pu marquer son premier point au classement des pilotes, il s'agissait d'un soulagement pour le jeune pilote de 18 ans qui n'avait pas terminé les trois premières courses de la saison. Seuls les 10 premiers à franchir le fil d'arrivée du circuit qui ceinture le Parc olympique de Sochi ont amassé des points.

La Presse canadienne

SUR LA ROUTE

Payer son trajet de bus par carte de crédit ?

Payer son transport en commun directement avec sa carte de crédit au lieu de se munir d'un ticket au préalable ou d'avoir un peu de monnaie dans ses poches ? C'est le défi que se sont lancés plusieurs villes à travers le monde ces dernières années. De Londres à Chicago, en passant par Moscou ou Madrid, et depuis peu Laval, le système est en train de faire ses preuves. Mais la Société de transport de Montréal (STM) ne compte pas pour autant suivre la tendance.

ANNABELLE CAILLOU

Chaque premier du mois, le temps d'attente pour recharger sa carte OPUS n'est plus un secret pour personne à Montréal: les habitués du transport en commun ont désormais l'habitude de s'armer de patience. Pourtant, l'idée de payer directement son trajet par carte bancaire pour prendre le bus ou le métro n'est pas à l'ordre du jour pour la Société de transport de Montréal (STM). «Le paiement par carte de crédit dans les bus n'est pas prévu, ce n'est pas dans nos cartons», affirme la porte-parole, Isabelle Tremblay, sans donner de détails sur les raisons de ce désintérêt.

Ces dernières années, la STM a lancé plusieurs initiatives pour améliorer la situation: la possibilité de payer par carte bancaire dans les bornes de recharge des stations ou la possibilité de recharger de chez soi avec un lecteur OPUS. Une solution qui n'a pas connu une grande popularité auprès des Montréalais. En date du 17 avril, 22 345 lecteurs avaient été vendus depuis 2015; plus de 600 000 usagers possèdent une carte OPUS. Le projet avait totalisé un investissement de 7,6 millions de dollars. Des chiffres toutefois à nuancer, selon M^{me} Tremblay. «Le lecteur n'est pas à utilisation unique. Des écoles, des familles ou des employés d'entreprises peuvent en bénéficier.»

Si la STM n'envisage pas le paiement par carte de crédit, elle travaille actuellement sur un système de paiement mobile.

Depuis l'automne dernier, elle teste auprès de plusieurs employés un système de validation des titres de transport avec des téléphones Android. «On est encore en phase test», précise Isabelle Tremblay. Cet exercice permettait de mettre à l'épreuve les équipements de perception du réseau de métro et de tester les fonctionnalités de la technologie NFC dans un environnement réel. Pour le moment, aucune date n'est envisagée pour la diffusion grand public. La STM prévoit un appel de proposition au cours de l'année.

Laval se lance

La ville voisine s'est quant à elle plongée dans l'expérience le 21 avril dernier, une première au Canada. Un terminal de paiement sans contact Monetico, développé par Desjardins, a été ajouté dans 6 des 45 lignes d'autobus de la société de transport de Laval (STL). Le système est simple, explique David De Cotis, président du conseil d'administration de la STL. «Avec une carte de crédit Visa ou MasterCard, dotée du "sans contact", le client a juste besoin de toucher le terminal pour que le paiement soit effectué instantanément, pas besoin de l'insérer quelque part ou de taper un code d'identification.»

Avec ce projet-pilote, la STL vise surtout à faciliter la vie des personnes qui utilisent occasionnellement le transport en commun. Elles n'auront

ainsi plus besoin d'investir dans une carte OPUS ou de dépenser trop d'argent dans des tickets à l'unité, facilement égarés. «Les gens ne connaissent pas toujours les tarifs, ou ils n'ont pas de monnaie sur eux. En permettant de payer avec une carte de crédit, ça crée des passages spontanés, c'est ce qu'on veut encourager», soutient de son côté le directeur général de la STL, Guy Picard.

Cinq jours après le lancement, la STL avait déjà enregistré une centaine de transactions dans les bus concernés. Rien d'étonnant, selon Stéphane Hallé, du Mouvement Desjardins, qui a travaillé sur le projet avec la STL. Le paiement sans contact, rendu possible avec la technologie Near Field Communication (NFC), a déjà fait sa place dans le quotidien des Canadiens, rappelle-t-il. «Café, restauration rapide, stationnements, magasins: faire une transaction est de plus en plus simple et rapide. [...] Un peu plus de 30% des transactions aujourd'hui sur une carte de crédit sont faites au sans contact au Canada.»

La STL pourrait également lancer un projet-pilote au cours de l'année pour tester le paiement par téléphone intelligent. «On en est à la phase des discussions pour le moment», confie Guy Picard.

Aux yeux de Martin Trépanier, professeur au département de mathématiques et de génie industriel de Polytechnique à Montréal, le désintérêt de la STM pour le paiement par carte de crédit semble découler d'une décision commerciale avant tout. «Il y a un ajustement à faire, c'est ça qui peut être très coûteux. Imaginez la STM qui a plus de 1500 autobus, 68 stations de métro... ça en fait des terminaux de paiement à changer ou ajouter», explique-t-il.

Le paiement par téléphone lui apparaît même comme un «moyen plus flexible», tant pour la STM que pour les usagers. «La carte de crédit va payer un passage. Alors que, sur le téléphone, l'application permet de voir les différents titres de transport qu'on peut utiliser, ça calcule pour nous. On peut s'abonner une journée, ou plusieurs jours.»

Londres, un exemple

La technologie s'imisce de plus en plus dans le secteur des transports. Madrid, Chicago, Moscou ou encore Londres, plusieurs villes à travers le monde ont déjà adopté le paiement par carte de crédit sans contact. D'autres, telles que Paris ou Bordeaux, pensent sérieusement à leur emboîter le pas.

Londres reste le premier exemple cité par les professionnels et experts du milieu. La capitale du Royaume-Uni propose depuis 2014 aux usagers des transports de payer leur passage dans le bus ou dans le métro directement avec leur carte de crédit. Et depuis 2015, il est aussi possible d'utiliser son téléphone intelligent pour effectuer la transaction avec Apple et Android Pay.

«L'avantage premier, c'est que l'on n'a pas besoin de penser à recharger la carte Oyster [la carte OPUS de Londres] et ça permet d'éviter de perdre du



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

La Société de transport de Laval a lancé un projet-pilote pour permettre le paiement par carte de crédit dans 6 de ses 45 lignes d'autobus.

temps sur les bornes de recharge. De plus, je suis sûr de l'avoir toujours sur moi», confie Dorian Grimaud, un Français installé à Londres depuis deux ans et demi.

Le système développé par Transport of London est avantageux tant pour les usagers occasionnels que pour les habitués puisqu'il compare de lui-même toutes les offres en alignant ses tarifs avec les abonnements illimités de l'Oyster. Pour le client qui paie des passages à l'unité, à partir d'un certain nombre de trajets, le système bascule automatiquement sur des formules illimitées à la semaine ou au mois.

«Plus besoin de calculs scientifiques pour déterminer quand sont les prochaines vacances [et voir si l'abonnement vaut la peine], ajoute Dorian Grimaud. D'après le professeur à la Polytechnique, Martin Trépanier, «En mobilité urbaine, la flexibilité reste la clé, rappelle-t-

22 345

C'est le nombre de lecteurs Opus vendus depuis 2015 en date du 17 avril 2017.

il. Communauto, Car2go, Uber, tout le monde se dirige vers le téléphone comme moyen de paiement.» Il reconnaît cependant qu'une bonne partie de la population ne possède pas forcément de téléphone intelligent, alors que la carte de crédit s'est généralisée.

Dans tous les cas, les grandes villes devront un jour ou l'autre s'adapter à ces nouvelles technologies, croit-il. «C'est dans l'air du temps, on n'aura pas le choix que d'aller vers ce genre de systèmes, c'est l'avenir.»



STL

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

3454

HORIZONTALEMENT

- Honteuse.
- Permet d'arrêter d'écrire - Grosse bouteille de champagne.
- Antilope - Trompés - Colombium.
- Dieu qui souffle - Poisson de rivière.
- Sable que l'on jette de haut - Petit esturgeon.
- Éminence - Boit comme un chat - Non-métal solide.
- Fermes et un peu élastiques.
- Supplément - Voie publique - Légumineuses.
- Conjonction - Chose néfaste.
- Vociférer - Coralline.
- Bouquet - Percer.
- Gantelets garnis de plombs - Régime alimentaire.
- Godendarts - Racontés. Scénariste français de bandes dessinées - Enduit très résistant.
- De vive voix - Astate - Religieux.
- Symbole chimique du néon - Attendre.
- Sert à appeler - Peu perceptibles.
- Mystifié - Deviendra grenouille.
- Ingré - Ministre de Dagobert Ier.
- Oeuvre nippone - Bouchée - Endroit peu profond d'une rivière.
- Faire en sorte que - Servait à filer.
- Contrariées - Espace de temps.

VERTICALEMENT

- Affliger - Émotion violente et brusque.
- Mouvement terroriste basque - Pierre précieuse verte.

1	E	F	F	A	R	O	U	C	H	E	R	
2	G	L	A	N	E	R		R	A	G	O	T
3	R	A	T	S		N	A	I	V	E	T	
4	A	G		E	M	E		E	R	I	N	
5	T	A	S		I	E	N	A		I		T
6	I	D	E	A	L		E	C	R	E	M	E
7	G	A	R	S		E	S	T	E		I	E
8	N		V	O	N	T		E	L	A	N	S
9	U	R	I		E	C	R	O	U	L	E	
10	R	A	C	E	R		A	N	I	E	R	S
11	E	V	E	R	E	S	T		R	A	V	E
12	S	I	S	E	S		A	L	E	S	E	S

3453

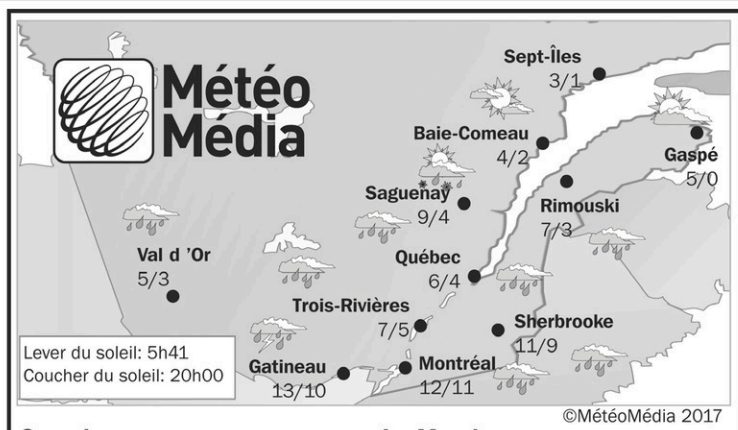
SOLUTION DU DERNIER

« En mobilité urbaine, la flexibilité reste la clé. Communauto, Car2go, Uber, tout le monde se dirige vers le téléphone comme moyen de paiement »

Martin Trépanier, professeur à l'École polytechnique

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 12/3	Var 12/2	Londres	Ave 15/8	Ave 17/9
Moncton	Plu 11/4	Plu 13/8	Los Angeles	Sol 27/16	Sol 27/17
Saint-Jean	Plu 7/5	Plu 11/8	Mexico	Sol 29/14	Ave 29/14
Toronto	Ora 18/9	Plu 11/5	New York	Var 22/18	Sol 22/12
Vancouver	Plu 11/5	Ave 14/10	Paris	Plu 14/5	Plu 15/5
Winnipeg	Sol 16/5	Var 14/5	Tokyo	Ave 23/11	Sol 19/13

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	12	11	15/8	12/6
	Faible pluie (pdp 90%).	Orages (pdp 90%).	Averses (pdp 40%).	Ciel variable.
				Averses (pdp 40%).

Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	6	4	12/7	11/4
	Pluie (pdp 90%).	Pluie (pdp 90%).	Averses (pdp 60%).	Averses (pdp 40%).
				Ciel variable.

Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	13	10	14/6	11/4
	Orages (pdp 90%).	Orages (pdp 90%).	Faible pluie (pdp 70%).	Ciel variable.
				Averses (pdp 40%).

ÉTHIQUE ET RELIGIONS



MOHAMED EL-SHAHED AGENCE FRANCE-PRESSE

Le déplacement de François était le deuxième d'un pape en Égypte dans l'époque moderne.

Le pape clôt sa visite en Égypte en prônant la charité contre l'extrémisme

CATHERINE MARCIANO
TONY GAMAL-GABRIEL
au Caire

Le pape François a clos samedi une brève visite sous haute sécurité au Caire en prônant la charité et en rejetant l'extrémisme devant des milliers de fidèles, trois semaines après des attentats meurtriers contre la minorité chrétienne en Égypte.

Le pontife, arrivé vendredi pour promouvoir la paix et la concorde entre musulmans et chrétiens, a estimé lors d'une messe célébrée dans un stade à moitié plein que la vraie foi était celle qui conduit « à vivre la culture de la rencontre, du dialogue, du respect et de la fraternité ».

Elle consiste à « voir dans l'autre non pas un ennemi à vaincre, mais un frère à aimer », a-t-il insisté. Car « l'unique extrémisme admis pour les croyants est celui de la charité! Toute autre forme d'extrémisme ne vient pas de Dieu et ne lui plaît pas! ».

Quelque 15 000 fidèles ont assisté à cette cérémonie religieuse en banlieue du Caire, selon le Vatican. Ils ont accueilli le pape dans une ambiance joyeuse avec des lâchers de ballons blanc et jaune, aux couleurs du Saint-Siège.

Après cette messe et un déjeuner avec des évêques égyptiens, François a rencontré de futurs prêtres dans un séminaire copte catholique. Puis le

président égyptien, Abdel Fattah al-Sissi, l'a salué une dernière fois au pied de son avion, au terme d'une visite de 27 heures, sa première dans ce pays à majorité musulmane.

Cette visite papale — près de trois semaines après deux attentats suicides djihadistes qui ont fait 45 morts le 9 avril dans des églises coptes orthodoxes — a pris un caractère hautement symbolique pour les chrétiens d'Égypte.

Ils représentent environ 10% des 92 millions d'habitants du pays et forment la plus grande communauté chrétienne du Moyen-Orient.

Le groupe État islamique (EI), qui a revendiqué le double attentat du dimanche des Rameaux, menace de multiplier les attaques contre eux.

Atmosphère chaleureuse

Samedi, la messe s'est déroulée dans une atmosphère chaleureuse, malgré un imposant dispositif de sécurité omniprésent, avec des hélicoptères et des centaines de policiers et militaires en armes, dans et aux abords du stade.

Tout sourire, le pape de 80 ans a fait un traditionnel tour de stade dans une voiture électrique découverte, s'arrêtant pour embrasser le petit groupe d'enfants habillés de tenues dorées inspirées de l'Égypte ancienne.

Au son des chants religieux, il est monté sur une grande estrade et a embrassé l'autel avant d'entamer son homélie,

prononcée en italien et traduite en arabe par un interprète.

Dès les premières heures de la matinée, les fidèles à bord d'une noria de bus avaient passé plusieurs barages de police pour arriver au stade militaire: des sœurs vêtues en gris et beige, des scouts couverts de badges, des hommes en costumes, des prêtres orthodoxes et catholiques, des personnes âgées marchant avec des cannes.

« J'aime le pape, il sourit, il agit, il est beau. Ses paroles sont fortes et me touchent », explique Wessam Adel, un scout de 21 ans.

Nabil Choukri, qui travaille à la foire du Caire, suit le livret de la cérémonie en arabe tout en tenant un petit drapeau jaune et blanc du Vatican. « C'est très important qu'il soit là. Nous n'avons pas peur d'aller à l'église en Égypte. »

Avec une liturgie en arabe et latin, le rassemblement religieux visait à réunir devant le pape tous les rites catholiques du pays, notamment les Églises copte, arménienne, maronite et melkite, qui rassemblent environ 272 000 fidèles (0,3% de la population).

Des dignitaires religieux musulmans étaient également présents, au lendemain de la visite de courtoisie du pape auprès du grand imam sunnite d'Al-Azhar.

Respect des droits de la personne

À son arrivée au Caire ven-

dredi, le pape François avait abordé plusieurs sujets à résonance particulière au Moyen-Orient comme la prolifération des armes ou les « populismes démagogiques » qui « n'aident pas à consolider la paix et la stabilité ».

Fervent défenseur de l'œcuménisme, le chef spirituel de près de 1,3 milliard de catholiques avait aussi rencontré le pape copte orthodoxe, Tawadros II.

Ils avaient effectué une prière commune à l'église copte Saint-Pierre et Saint-Paul, frappée en décembre par un attentat djihadiste (29 morts) et appelé à « l'unité », en rappelant que la violence des extrémistes cible sans distinction les chrétiens, catholiques ou orthodoxes.

Alors que beaucoup de chrétiens d'Égypte s'estiment tenus à l'écart des postes-clés, le pape avait appelé vendredi, devant le président Sissi, au respect « inconditionnel » des droits de la personne, en citant notamment « la liberté religieuse et d'expression ».

Depuis qu'il a destitué son prédécesseur en 2013, M. Sissi est accusé par ses détracteurs de ne tolérer aucune voix d'opposition.

Le déplacement de François était le deuxième d'un pape en Égypte dans l'époque moderne, 17 ans après celui de Jean-Paul II, qui avait marqué les esprits.

Agence France-Presse

NIGERIA

Enquête sur l'influent émir de Kano pour corruption

Kano — L'un des dirigeants musulmans les plus importants du Nigeria, l'émir de Kano (nord), fait l'objet d'une enquête pour détournement de fonds, qui, selon ses partisans, viserait à lui faire perdre son poste après une série de déclarations sur la nécessité de réformes sociales.

Le trésorier et le secrétaire de la Cour royale ont été convoqués mardi 2 mai pour un interrogatoire.

Les enquêteurs anticorruption examinent les comptes de Muhammadu Sanusi II, deuxième dignitaire musulman du pays, à la suite d'accusations de mauvaise gestion des finances.

« Nous avons été assez loin dans cette enquête [...] pour sauvegarder l'honneur et le prestige du conseil de l'émirat » de Kano, a déclaré dimanche à l'AFP le chef de l'unité anticorruption de l'État de Kano, Muhyi Magaji.

Les enquêteurs se focalisent sur des dépenses de 6 milliards de nairas (26 millions de dollars canadiens) pour acheter des voitures de luxe, affréter des avions, payer des factures de téléphone et d'Internet ainsi que d'autres frais personnels.

Le conseil de l'émirat de Kano a démenti toutes ces accusations. « Le conseil de l'émirat n'a jamais acheté de Rolls-Royce pour l'émir », a déclaré le trésorier, Mahe Bashir Wali. « Ces voitures sont des cadeaux d'amis après son élection en tant qu'émir. »

M. Wali maintient que l'émir a toujours payé lui-même ses billets d'avion et que les autorités de l'État de Kano ont toujours approuvé ses dépenses.

Selon Nura Ma'aji, un mili-

tant anticorruption de Kano, « l'émir s'est exprimé sans ambiguës et a dit sa vérité au pouvoir [...] ». Le gouvernement de l'État utilise la commission anticorruption pour le discréditer. »

L'émir, qui fut avant sa nomination en juin 2014 banquier à Londres et New York, puis gouverneur de la Banque centrale du Nigeria et professeur d'université, incarne une nouvelle génération montante de chefs traditionnels au Nigeria et se pose en réformateur progressiste.

Charia réintroduite

Dans l'État de Kano, où la charia a été réintroduite en 2000, il n'hésite pas à remettre en question des dogmes. Il ne dispose en théorie d'aucun pouvoir politique, mais exerce une grande influence.

Au cours des trois dernières années, l'émir a rompu avec la tradition, en se prononçant pour la nécessité de réformes sociales.

Depuis plus d'un an, une équipe de religieux et de juristes rassemblés par l'émir planche sur un projet de Code de la famille, régissant mariage, divorce ou héritage et censé mettre fin aux abus au sein des nombreux foyers polygames.

Un projet qui suscite toutefois de nombreuses résistances des chefferies traditionnelles et un déferlement de critiques sur les radios locales.

L'émir avait provoqué des remous en dénonçant une fraude de 20 milliards de dollars au sein de la compagnie pétrolière d'État. Le président d'alors du Nigeria, Goodluck Jonathan, l'avait alors suspendu de ses fonctions de gouverneur de la banque centrale.

Agence France-Presse

MAROC

Une petite communauté chrétienne

Agadir — Les chrétiens fréquentant des lieux de culte au Maroc sont en grande partie originaires d'Afrique subsaharienne et ne dépassent pas les 20 000 dans le royaume, où les 34 millions d'habitants sont très majoritairement musulmans. Les deux tiers de ces chrétiens sont catholiques et un tiers protestants, selon un universitaire et spécialiste des religions au Maroc, interrogé par l'AFP. Une soixantaine de lieux de culte chrétiens sont officiellement recensés au royaume, dont une quarantaine catholiques, douze protestants et quelques orthodoxes. Plus de 90% des

chrétiens vivant aujourd'hui au Maroc sont originaires d'Afrique subsaharienne, selon l'universitaire. Les Européens, expatriés ou descendants de pieds noirs, sont donc très minoritaires. Si les Marocains convertis au christianisme, estimés entre 2 000 et 6 000 selon un rapport du département d'État américain, doivent souvent vivre leur foi discrètement, les chrétiens étrangers jouissent d'une totale liberté et sont protégés par les autorités. À condition de ne pas faire de prosélytisme, que la loi condamne d'une peine d'emprisonnement de trois ans. La presse locale fait souvent état d'une présence missionnaire étrangère, principalement de protestants américains ou européens. En revanche, il y aurait peu de prosélytes chez les catholiques au Maroc.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION
INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

MÉTRO IBERVILLE - 5/12
2 ch, 2e. Ent. lav-sec., superposés, frigo et micro-onde inclus. Prés services et écoles. Pas animaux. JUIL. 975 \$ 514-573-8772

PLATEAU - MILE END
Dernier étage. Beau grand 6 1/2, 4 ch. fermées. Electrocs et place de stationnement inclus. 1 940 \$ 514-710-4531

Près U DE M - 6 1/2 livre
Terrasse, électros inclus.
Chauffé. Pers. tranq. 1 600 \$.
Réf. & enq. crédit néc. Écrire à
bertingjasson@hotmail.com

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX : LE FLEUVE DANS VOTRE ASSIETTE

À LOUER AU MOIS
Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille. Entièrement meublé, 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue panoramique sur le fleuve et les montagnes. Prés de tous les services et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux. Avril, mai, octobre et novembre 2017 : 2 000 \$ / mois
Septembre et décembre 2017 : 2 500 \$ / mois
438-491-2301
PREYCOURT.GAGNE@GMAIL.COM

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. www.bonnevisite.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com
819-300-1330

177
GÎTES, SÉJOURS
ET COUÛTES / CAFÉ

GÎTE À VENDRE
Clé en main (B&B) - Ile Anticosti
Hélène 579-488-0323

307
LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
1317, ave du Mont-Royal Est

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE
OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. www.bonnevisite.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com
819-300-1330

177
GÎTES, SÉJOURS
ET COUÛTES / CAFÉ

GÎTE À VENDRE
Clé en main (B&B) - Ile Anticosti
Hélène 579-488-0323

307
LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
1317, ave du Mont-Royal Est

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE
OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE
OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

Tous les samedis en couleur
dans le cahier Économie
& Charme
prestige
Un placement
de choix
pour l'immobilier!

petitesannonces@ledevoir.com
514 985-3322 ou 1 800 363-0305

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

BAIN EN BOIS
100 % QUÉBEC
ARTECO INC
arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com

PARCE QUE VOUS
ÊTES UNIQUE

Dystrophie
musculaire Canada
un effort mesuré
1.800.567.2236
www.muscle.ca

IL FAUT UNE ACTION,
UNE ACTION MUSCLÉE!

Par une publication section décès dans LE DEVOIR.
Le Mémoriel
1855, rue Du Havre,
Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Télé: 514 525-7999
necrologie@lememoriel.com

Par téléphone, télécopieur ou par courriel
Dimanche à vendredi : 10h à 12h et de 13h à 17h00
Heure de tombées 15h15
(comptoir à la clientèle fermé le dimanche)
Samedi : fermé

Le Mémoriel

Le Mémoriel

Promotion spéciale
Petites annonces

Pour les annonces textes de 5 lignes et moins

7 jours
de parution
100 \$
OU

4 samedis
consécutifs
100 \$

Pour information
Téléphone : 514 985-3322

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

LE DEVOIR

Le Mémoriel

Le Mémoriel

Le Mémoriel

Le Mémoriel

CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE

Une glorieuse ascension vers la lumière

BERNARD LABADIE DIRIGE HAYDN, MOZART ET BEETHOVEN

Haydn: *L'Isola disabitata* (ouverture). Beethoven: *Triple Concerto pour violon, violoncelle et piano, op. 56*. Mozart: *Symphonie n° 41, K. 551, «Jupiter»*. Andrew Wan (violin), Brian Manker (violoncelle), François-Frédéric Guy (piano), Orchestre symphonique de Montréal, Bernard Labadie. Maison symphonique de Montréal, samedi 29 avril 2017.

CHRISTOPHE HUSS

La présence de Bernard Labadie à la tête d'un OSM en formation réduite, dans un programme Haydn-Mozart-Beethoven, samedi et dimanche, n'était pas anachronique. Il est courant, depuis une vingtaine d'années, que les institutions symphoniques invitent des chefs reconnus pour leur expertise dans les styles baroque et classique.

L'idée, au départ, tenait majoritairement du marketing et aboutissait à quelque chose de quasiment absurde: à quoi servait de faire venir deux ou trois fois par an des musiciens baroques pour faire un travail stylistiquement inverse à celui des directeurs musicaux? Heureusement, l'OSM n'a jamais donné dans cette errance.

Aujourd'hui, les chefs «traditionnels» étant de plus en plus stylistiquement informés (Kent Nagano en est un bon exemple), plutôt que de ramer à contre-courant, des chefs tels que Labadie, McGegan, Manze ou Suzuki viennent approfondir un travail de fond, et leur apport spécifique et légitime aux institutions symphoniques peut tout à fait être amené à se développer. C'est exactement dans cette configuration qu'il faut inscrire le concert de cette fin de semaine, associant pour la première fois depuis (trop) longtemps l'OSM et Bernard Labadie.

Pour un concert de chef invité, le degré de finition (nuances, équilibres, travail sur les coups d'archet) avec lequel Labadie a su façonner — avec une présence physique impressionnante malgré sa position assise — une interprétation de haut vol de la symphonie *Jupiter* de Mozart tenait du très grand art. On pense évidemment à la montée vers la lumière du finale, à la fin du 3^e mouvement, au passage haletant dans le second volet, mais aussi à tous les dosages faisant passer les bois et dosant exactement les trompettes (admirable travail de tous les instrumentistes). Cette *Jupiter*, un régal sensoriel et intellectuel, était parfaitement annoncée, après un éclair d'hésitation initiale, par l'ouverture *L'Isola disabitata* de Haydn, très riche en oppositions de climats et de rythmes.

Quant au *Triple concerto* c'est un cadeau empoisonné pour tout chef invité, surtout lors qu'il met à contribution des solistes de l'orchestre. Certains auditeurs avaient sans doute en mémoire la prestation, ici, du Toronto Symphony en 2012 et de sa violoncelliste Shauna Rolston, qui donnait très envie d'être ailleurs! Rien de tel avec Andrew Wan, impérial, et Brian Manker, magnifiquement épaulés par François-Frédéric Guy. Dommage que, samedi, Maker ait connu un trou de mémoire au début du *Finale*, après avoir si bien réussi la transition entre le 2^e et le 3^e mouvement. Manker s'est désuni ensuite, mais son collègue Wan a réussi à le renvoyer dans l'arène. Bernard Labadie a accompagné le concerto en faisant de l'orchestre un vrai «tapis à solistes».

Petit détail: j'aurais aimé pour ma part que le chef décale et dégage la timbale entre les trompettes et les contrebasses. Par ailleurs, on notera que Labadie a dirigé un tel programme sans opposer sur scène les violons 1 et violons 2, ce qui laisse à penser qu'en dépit des qualités acoustiques de la Maison symphonique, le rendu sonore selon l'emplacement des instruments sur la scène nécessite de faire des compromis.

Le Devoir

CES FILMS DE VOS VIES

La grande illusion, de Jean Renoir

Une série où les lecteurs révèlent un coup de cœur cinématographique

Vous êtes tombé dessus par hasard à la télévision ou l'avez choisi par dépit au club vidéo. À l'inverse, vous avez ardemment attendu sa sortie au cinéma. Vous savez, ce film qui vous a marqué.

FRANÇOIS LÉVESQUE

On dit souvent que le cinéma, à l'instar de la littérature, permet de voyager tout en restant chez soi. Qu'on se résigne à cet expédient faute de moyens ou, au contraire, qu'on le choisisse afin d'être dépaycé dans le confort du foyer, le cinéma demeure une formidable fenêtre ouverte sur le monde. Le plus beau, c'est qu'il ne tient qu'au cinéophile de décider de l'étendue du panorama qu'il souhaite découvrir. Lorsque, enfant, elle tomba à la télévision sur le film *La grande illusion*, de Jean Renoir, Micheline Jourdain poussa tout grand les volets et s'en trouva changée à jamais.

Sorti en 1937, soit deux ans avant le début de la Deuxième Guerre mondiale, *La grande illusion* se déroule pendant la Première Guerre mondiale. Divisé en trois actes, le film s'attarde aux interactions entre quatre hommes: le lieutenant Maréchal (Jean Gabin), le capitaine de Boëldieu (Pierre Fresnay), et le lieutenant Rosenthal (Marcel Dalio), trois Français, et l'Allemand von Rauffenstein (Erich von Stroheim), un commandant qui deviendra capitaine.

De camps de prisonniers en tentatives d'évasion, les quatre hommes sympathisent. Boëldieu et von Rauffenstein, deux aristocrates, se vouent un respect mutuel particulier sous l'œil parfois perplexe de Maréchal et de Rosenthal, respectivement mécanicien et couturier.

Cette guerre lointaine

«Fin des années 1957 — Nous étions une famille ouvrière de Maison-Neuve, comme disait mon père qui y était né lorsque c'était encore une ville; nous n'étions pas riches, relate Micheline Jourdain.

Je ne sais plus si le congé des Fêtes s'était avéré défavorable aux activités extérieures, mais il se trouve que j'ai passé des heures devant la télévision. En remplacement des émissions habituelles annulées à cause de la grève des réalisateurs, les patrons de Radio-Canada avaient décidé de diffuser des films en continu: beaucoup de comédies musicales américaines et, surtout, beaucoup de films français.

Ma mère, qui était sortie de son école du «Faubourg à l'Assommoir» en 5^e année, avait développé une passion pour le cinéma. Elle allait depuis la fin de son adolescence au théâtre Arcade voir des films français. Si bien qu'au cours de cette grève, elle était particulièrement à l'affût de films avec ses vedettes préférées, les Pierre Fresnay et les Jean Gabin notamment. Elle me racontait tous les rôles qu'ils avaient tenus et toutes les histoires d'amour tragiques qu'ils avaient tournées.

C'est dans ce contexte, alors que je développais moi-même une passion pour le cinéma, que j'ai vu le film de Jean Renoir *La grande illusion*. Le beau Gabin et l'élégant Fresnay y côtoyaient un personnage à la fois étrange et mystérieux, un officier allemand au corps raidi moins à cause de son uniforme de Prussien qu'en raison d'une blessure de guerre au cou. Le grand Eric Von Stroheim le personnifiait. Le nom même de cet acteur frappait l'imaginaire d'une petite francophone qui n'avait pas encore voyagé au-delà du boulevard Saint-Laurent.

Le film a aussi attiré mon attention sur cette guerre lointaine. À 11 ans, je n'ai pu saisir tout le sens des dialogues et tout le contexte historique du film. Il a pourtant allumé mon intérêt pour l'histoire du monde et pour les idées pacifistes.

Je ne peux que souhaiter, aujourd'hui, que le

Affiche originale du film *La grande illusion*, de Jean Renoir

cinéma et la télévision permettent aux jeunes de chercher à mieux comprendre le monde dans lequel ils vivent.»

Des éloges et un couac

Sans être présomptueux, on peut supputer que Jean Renoir aurait été ravi de lire le témoignage de M^{me} Jourdain. En effet, à l'occasion de la sortie de son film aux États-Unis, le cinéaste français déclara: «Parce que je suis pacifiste, j'ai réalisé *La grande illusion*.»

Des propos sans équivoque. Outre qu'il suggère que l'amitié est possible entre nations momentanément ennemies, Renoir rejette le sentiment antisémite qui gangrenait déjà, à l'époque, la patrie de la liberté, de l'égalité et de la fraternité.

Comme il le fait dire à Maréchal lorsque ce dernier s'adresse à Rosenthal, qui est juif: «Tu vois, on est différents, et pis, bah, on est copains, quoi...» Des paroles peu banales en 1937 dans la bouche de l'acteur français le plus populaire. Le message ne fut pas à tous. Dans son pamphlet antisémite *Bagatelles pour un massacre*, Louis Ferdinand Céline dénonça *La grande illusion* avec véhémence, affirmant qu'il était invraisemblable qu'un juif, Rosenthal en l'occurrence, soit aussi sympathique.

André Bazin, à l'inverse, comptait parmi les plus ardents défenseurs du film. En 1958, il écrit dans *Le Parisien libéré*:

«Le génie de Renoir, c'est de nous proposer les plus importantes vérités sociales et morales sans jamais tomber dans le film à thèse. Et pourtant Renoir dit bien ce qu'il veut dire: les classes divisent les hommes plus réellement que les frontières. Mais ces divisions de classes elles-mêmes ne résistent pas au besoin d'amitié et de fraternité.»

Quelle illusion?

L'un des films les plus importants de l'histoire du cinéma, cet autre chef-d'œuvre du réalisateur de *La règle du jeu* en intrigue plusieurs, au fil des décennies, avec son titre quelque peu cryptique. Dans son ouvrage *La grande illusion: le musée imaginaire de Jean Renoir*, Luc Vancheri explique:

«Film de son temps qui prend résolument position face à la crise politique et morale que traversent la France et l'Europe de 1937, *La grande illusion* n'en est pas moins un film à contretemps qui s'oppose au pessimisme d'une époque qui se sent menacée jusque dans ses fondements historiques et culturels [...] On s'est beaucoup demandé comment comprendre l'illusion qui donne son titre au film de Renoir. On y a vu tour à tour un universalisme désenchanté, un rêve politique déçu, une fraternité contrariée, un pacifisme amer. Lucide, Rosenthal confie à Maréchal que cette guerre est loin d'être la dernière et qu'il se fait des illusions si c'est à cela qu'il pense. L'histoire devait lui donner raison.»

Le Devoir

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
RC	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes	Les Parent	Dans l'oeil du dragon		Les échangistes		Le Téléjournal		Entrée principale		
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Refuge animal	La Voix	Beaux malaises / Boomerang		Stéphane Rousseau		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	23h35 Piment...		Cinéma
TQ	Pat Patrouille	Conseils	Génial! / José Deschênes		Point doc		LE PARFUM: HISTOIRE D'UN MEURTRE (2006) Dustin Hoffman.				23h40 Microphone / Marjo		
V	Atomes	Souper parfait	Les détestables	Les détestables	Chicago Med / L'alternative		L'affaire O.J. / La Dream Team		CSI: NY / Tableau d'honneur		Taxi payant		Trouve-moi ça! / Zone Séduction
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le National	24/60	
TV5	17h50 Champion	Journal FR	Partir Autrement en famille		Syndicats, histoire / 1884-1981		20h55 Syndicats, histoire		Le jour où...		Journal / Afrique		23h40 Proflage / Les adieux
D	Douanes: Can	Douanes: Can	Enchères	Enchères	Le cosmos dans tous ses états		Ouraqan 360		JonBenét Ramsey, 20 ans après		Douanes: Can	Douanes: Can	Douanes
VIE	Pro du patio	ByeMaison	99 envies d'Évasion		Proprio	Proprio	Vivre avec mon ennemi		Raté réno! / Design V.I.P.		Hotel impossible		Médium
MAX	Espace Découvertes		Le mentaliste		LE VISAGE DE LA FOLIE (2013) Kelly Rutherford.		Younger		Amour		Souper parfait	Souper parfait	La loi & l'ordre
VRAK.TV	Med	Med	Jane l'Immaculée		Les 100 / Hakeldama		Code F.	Rencontrée	Charmed / Ressuscitées		Filles fauchées	Big Bang	Hors d'ondes
RDS	16h30 Le 5 à 7	Hockey 360°			LMB Baseball (D)				L'antichambre (D)		Sports 30	Sports 30	Au 19e
HISTORIA	Poirier enquête	Infiltrateur	Espions parmi	Espions parmi	La légende de la mine maudite		La malédiction d'Oak Island		Homme de toi	Rapides	Aux armes!		FantomWorks
ARTV	Les belles histoires		Monsieur Selfridge		Les pays d'en haut		Lumière sur... / Monique Miller		Main à la pâte	Elles de nuit	Girls (v.f.)	23h45 Girls (v.f.) / Les garçons	
EXPLORA	Dans la jungle Birmane		Roi des rivières	Galápagos / Nées du feu	Pharmacien		Vivre loin du monde / Inde		Un film, une histoire		L'homme dans l'univers		Barrière corail
SERIES+	Élémentaire		Hawaii 5-0 / Ka haka Maikai		NCIS: Nouvelle-Orléans		Les enquêtes du NCIS		NCIS: Los Angeles		Star-tre: Enterprise		Élémentaire
Z	Fallait pas essayer		Les pires chauffards québécois		Penny Dreadful (v.f.)		Sleepy Hollow		Les stupéfiants		Infiltration		Infiltration
C. SAVOIR	Encore plus	Chastena/ Idées	MTL innovante / Découvertes		Saint-Laurent	20h45 Forêt	Encore plus / Chastena/ Idées		MTL innovante / Découvertes		Saint-Laurent	23h45 Forêt	Montcalm...
EVASION	Anthony Bourdain / Cambodge		99 envies d'Évasion		Touristes péril / Voyage luxe		Avec ou sans cash / Amsterdam		Hotel Hell / Le Lake View Hotel		Hotel impossible		Le wine show
TFO	Flip	Subito texto	Top! / Top!	Lightning Point	Danse rêves	Carte de visite	CONTE DE PRINTEMPS (1989) Anne Teyssède.		22h50 Retour		Carte de visite	Xpression	Parent un jour
Cinepop	17h40 LES SEPT FEMMES DE BARBEROUSSE		19h25 SEPT JOURS (2008) Joshua Jackson.		X-FILES: JE VEUX Y CROIRE (2008)		ACTIVITE PARANORMALE: LA DIMENSION F...		22h45 UN COEUR NORMAL (2014) Mark Ruffalo.		LE DUEL (2016) avec Liam Hemsworth, Emory Cohen.		
SEcan	17h35 ESPIONNE MALGRE ...		19h15 LES 3 P TITS COCHONS 2 (2016) Paul Doucet.										
Planète	Chron. félins	Nounous	Les As de la Royal Air Force		Gr. réalisateurs / Gr. réalisateurs		Faits divers le mag		Aidez-nous à retrouver Sunil		Faits divers le mag		
MATV	Montrealité	TEMPO!	CurieuseCité	MIJ le thème	Mise à jour		Mosaïque / TEMPO!		Studio direct	Montréalité	Mise à jour		Mosaïque
CBC	CBCNews	On the Money	LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (tentative) (D)		The Voice / Live Top 11 Performances		Kevin Can Wait / Man Plan	Big Brother Canada	Quantico / GLOBALREACH		CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.
CTV	CTV News Montreal		Gotham		The Voice / Live Top 11 Performances		Kevin Can Wait / Man Plan	Big Brother Canada	Quantico / GLOBALREACH		CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Dancing With the Stars		Kevin Can Wait / Man Plan	Big Brother Canada	Taken / I Surrender		Global News	23h35 The Late Show	
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	Dancing With the Stars		Kevin Can Wait / Man Plan	Super Donuts / Great Indoors	Quantico / GLOBALREACH		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News	Ent. Tonight	Dancing With the Stars		Kevin Can Wait / Man Plan	Super Donuts / Great Indoors	Scorpion		Ch. 3 News	23h35 The Late Show	
NBC	NBC5 @ 6	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	The Voice / Live Top 11 Performances		Kevin Can Wait / Man Plan	Super Donuts / Great Indoors	Taken / I Surrender		NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour		This Old House Hour		Antiques Roadshow		Antiques Roadshow		Independent Lens / National Bird			Charlie Rose	
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		Antiques Roadshow		Antiques Roadshow		To Be Announced		World News	Charlie Rose	
UNIS	Pense vite!	AGROFUN	Elles pêchent	Goût du pays	Couleurs locales		Nos étés		Le cri silencieux du chevreuil		Balade Tor.		Direction: Sud
HBO	You Me Her	You Me Her	KURT COBAIN: MONTAGE OF HECK (2015) Kurt Cobain.		Les passages de l'espoir		Traitement royal / Dénoûment		Warning: This Drug		The Leftovers		Silicon Valley
AddiTV	Les enquêtes de Murdoch		Mensonges / Lorem Ipsum		Les passages de l'espoir		Traitement royal / Dénoûment		L'exorciste		Histoire d'horreur		Le trône de fer
TVA Sports	17h00 Destination Coupe		Destination Coupe Stanley		LNH Hockey - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)				Dave Morissette en direct		Le TVA sports		Le top 25

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

AU MOMENT DE SA DISPARITION

Dans cette nouvelle websérie, le réalisateur sa-guenéen Philippe Belley utilise l'animation et les images d'archives pour remonter le cours de sa mémoire de petit garçon, alors que son père, ouvrier d'une papeterie qui va mal, disparaissait du jour au lendemain.

Lusine et ma vilaine mémoire de 9 ans, tv5.ca

AU TEMPS DE LA GUERRE

Dans cette nouveauté originale d'Historia, des anciens agents du SCRS racontent les affaires marquantes d'espionnage en sol canadien pendant la guerre froide. Simple et efficace.

Espions parmi nous, Historia, 19 h

EXPÉRIENCE ÉTOILÉE

Dans chacun des épisodes de cette nouveauté, un adolescent d'une communauté autochtone du Québec est jumelé à une vedette qu'il apprécie beaucoup pour s'adonner à une activité «extrême», dans les airs ou en hauteur (parachute, décalade, deltaplane, etc.).

Méchant Trip, APTN, 21 h 30

Amélie Gaudreau

CULTURE

FESTIVAL DU JAMAIS LU

À l'écoute des mutations diverses

À 16 ans, tel un adolescent, l'événement remet en question la norme

MANON DUMAIS

L'an dernier, Marilou Craft lançait, dans les pages du quotidien *La Presse*, un cri du cœur où elle démontrait, chiffres à l'appui, que le milieu du théâtre ne soutenait pas la diversité culturelle. Ce cri, Marcelle Dubois, directrice artistique du Festival du Jamais Lu, l'a bien entendu. Et afin que la réflexion se poursuive sur le sujet, elle a alors invité Marilou Craft à codiriger la 16^e édition du festival.

«Après les 15 ans du festival, Marcelle était en pleine remise en question et se demandait quelle serait la suite. En tant que personne racisée, j'étais aussi dans un gros questionnement. Il y a un énorme poids sur les épaules des personnes racisées. Quand l'une d'elles prend la parole, on l'accuse de se ghettoïser. Si ces personnes-là n'en parlent pas, personne d'autre ne le fera, même si cela concerne tout le monde», affirme Marilou Craft.

De leurs remises en question et questionnements leur est venu le désir d'écouter le bruit des mutations de notre société: «Le but, ce n'est pas d'essayer de donner un sens à cette édition-là ou d'emmener les gens à voir les choses d'une certaine façon, mais de voir ce qui arrive quand on arrête d'imposer les choses et d'écouter les choses qui émergent», explique la codirectrice invitée.

Espaces d'expression

Sensibles aux divers débats identitaires, Marcelle Dubois et Marilou Craft ont voulu célébrer la diversité culturelle et artistique en invitant des artistes de différentes disciplines des quatre coins du monde. Ainsi, le Franco-Togolais Gustave Akakpo, les Suissesses Odile Cornuz et Antoinette Rychner, de même que la Franco-Croate Sonia Ristic retrouveront les dramaturges québécois Olivier Kemeid et David Paquet afin de participer au Jukebox littéraire de la soirée de clôture.

Pour la soirée d'ouverture, Marilou Craft a convié la metteuse en scène Édith Patenaude et l'auteure-compositrice-interprète Elena Stoodley à réfléchir sur la norme. Dans ce salon de thé intitulé «Safe Space: Édith tient salon», on retrouvera notamment la chanteuse Ellise Barbara, le documentariste Will Prosper et la professeure Sarah-My-



Pour la soirée d'ouverture, la metteuse en scène Édith Patenaude (au centre) tiendra salon aux côtés de Elena Stoodley (à gauche) et de Marilou Craft (à droite).

rham Brûlé-Martin, qui offriront respectivement leur point de vue sur l'empowerment au féminin, sur l'appropriation culturelle et sur l'armée.

«Je me suis rendu compte en parlant de norme avec Marilou et Elena que même si je considère que je n'ai pas de problème, ce n'est pas vrai. Il y a des réalités où c'est faux. Dans le monde du théâtre, comme dans beaucoup d'univers, on parle en vase clos. Et j'en suis arrivée à un certain écœurement. J'ai donc envie d'entendre des gens qui viennent d'un milieu différent, qui réfléchissent dans un axe différent, qui ont un vocabulaire différent, qui vont me confronter à mes idées, les emmener plus loin et m'oxygéner», explique la metteuse en scène, qui veillera à ce que le tout se déroule dans le respect.

«Les plus grandes occasions

dans nos vies sont rarement amenées par des gens de notre entourage. Quand on fait connaissance avec quelqu'un, on est en «mode séduction», on veut lui faire connaître ce qu'on est. Quand on est toujours avec les mêmes personnes, on finit par atteindre un plateau. À mes yeux, demeurer dans la norme, c'est arrêter d'évoluer. J'aime parler à des gens qui n'ont pas la même opinion que moi. C'est souvent là que je renforce mon opinion ou que je réalise que j'ai des failles dans mon opinion et que j'ai l'occasion de voir les choses autrement», croit Elena Stoodley, qui s'exprimera sur la défense de la langue française.

Bonne fête, Montréal

La métropole soufflant 375 bougies, le Festival du Jamais Lu présentera lors de ses 6@7 les sept carnets touristiques

du projet *Jusqu'ou te mènera Montréal?*, lesquels seront repris sous forme de spectacle mis en scène par Martin Faucher au FTA.

«Le but de ces carnets-là, c'était d'amener des personnes dans des zones qu'elles connaissent très peu afin de ne pas nous parler du Montréal qu'on connaît. Par exemple, l'auteure anglophone Alexis Diamond découvre Hochelaga-Maisonneuve. Comme pour le reste de la programmation, on voulait créer l'occasion d'entendre de nouvelles voix dans de nouveaux contextes», conclut Marilou Craft.

Collaboratrice
Le Devoir

16^e FESTIVAL DU JAMAIS LU
Du 5 au 13 mai 2017
Théâtre aux Écuries

Huit inédits de la relève

Fidèle à sa mission de faire entendre les voix théâtrales de demain, le Festival du Jamais Lu présente huit lectures théâtrales, dont l'une a connu un grand succès en décembre au 2^e Festival du Jamais Lu Paris, soit *L'ennemi intérieur*, où Marilyn Mattei traite des dérapages qu'engendre le terrorisme. Dans *Pisser debout sans lever la jupe*, Olivier Arteau propose une partition à sept voix sur les petits malaises. Josianne Lavoie et Louis-Philippe Roy explorent deux visages de l'Amérique dans *Néon boréal*. S'inspirant de *La médiocratie* d'Alain Deneault, Gabrielle Lessard signe *Au sort*, où une femme s'effondre avant de présenter à sa boîte une idée révolutionnaire. *Les couloirs des possibles* d'Anne Sophie Rouleau et Marie-Eve Fortier nous font découvrir le quotidien de sept résidents d'un CHSLD. Dans *Nous irons cirer nos canons numériques* dans un *sweatshop* portugais, Maxime Brillon relate une histoire d'amitié dans un futur post-YouTube. Avec *Identités*, Séverine Fontaine permet à douze voix de se libérer des peurs et souffrances ancestrales. Enfin, Pascale Renaud-Hébert brosse dans *Subway* le portrait d'une famille bouleversée par la disparition, puis par le retour du plus jeune du clan.

THÉÂTRE

Revisiter le passé pour retrouver l'espoir

LES ZURBAINS 2017

Mise en scène: Monique Gosselin
Interprétation: Simon Beaudry, Harou Davtyan, Marie-Claude Guérin, Sharon Ibgui et Jean-François Pronovost
Présenté à la salle Fred-Barry du 27 au 12 mai

MARIE FRADETTE

C'est le jeudi 27 avril en grande première à la salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier que s'est ouverte la vingtième mouture des Zurbains, ces quatre contes écrits par des adolescents mis en scène par Monique Gosselin et produits par le Théâtre Le Clou. Cette année, c'est à Kim Thuy et Simon Boulterice qu'est revenu l'honneur d'accompagner les jeunes dans cette aventure.

Mimi, écrit par Paul Commier du Collège de Montréal, ouvre le spectacle et sert de fil conducteur aux autres textes qui se grefferont tout naturellement à ce tableau nous transportant dans un CHSLD. Sur scène, quatre personnes âgées en fauteuil roulant vaguent à leurs occupations. Un bénévole (Simon Beaudry) raconte au public qu'il a malencontreusement perdu Mireille au centre commercial. Tout en s'occupant de chacun

des vieillards, le garçon reste inquiet et veut à tout prix retrouver la patiente égarée.

Puis, changement de scène, une résidente (Sharon Ibgui) se lève et, dans un *flashback*, relate dans *Faire le poids*, texte écrit par Boulterice et Thuy, sa difficile immersion dans le rang des cadets.

Suivra l'histoire très touchante de Gabrielle Lavallée de l'École secondaire Fernand-Lefebvre, *Le bocal*, interprétée avec force et authenticité par Marie-Claude Guérin. Cette dernière exprime la réalité d'une adolescente dont le père s'est suicidé et dont la mère, depuis, «étudie le vide».

Vincent Uhel-Gagnon, du Juvénat Notre-Dame de Saint-Laurent, offre quant à lui un conte qui a su faire réagir le public d'adolescents dans la salle. *Pas la dernière vague*, c'est l'histoire de Tony — Jean-François Pronovost est puissant de vérité dans ce rôle du «king de l'école» —, un surfeur admiré de tous qui vante avec assurance la grandeur de sa popularité passée. Si l'humour s'impose d'abord, la tension qui suit la compétition de surf est prenante. Les rires de la salle qui accompagnaient le côté bouffon du personnage laissent place au silence du drame.

Enfin, *Je veux un shawarma*

de Safoua Taoussi de l'école secondaire de la Cité-des-Jeunes, jouée avec aplomb par Harou Davtyan, nous plonge dans les souvenirs d'abord heureux d'un jeune garçon entouré de ses amis et qui, d'un coup, voit leur vie arrachée, sans raison. Immense texte sur la violence inutile. Et, entre tous ces contes, celui de Commier nous ramène dans le présent pour nous donner des nouvelles de Mimi.

Jouer d'ingéniosité

Parvenir à réunir cinq textes aussi distincts et en faire un spectacle cohérent, riche et pertinent demande une forte capacité d'organisation. La mise en scène de Monique Gosselin — présente à la première et prête à prendre des notes pour assurer un demain encore meilleur — assure à cet effet avec finesse et ingéniosité la transition entre les différents tableaux. L'idée de replonger les personnes âgées dans leurs souvenirs permet non seulement la fusion naturelle entre les contes, mais met en lumière le profondeur des thèmes, tous, en fin de compte, liés par l'espoir.

En plus de l'omniprésence de la musique utilisée souvent pour exprimer un côté festif, les éclairages renforcent le

propos, notamment lors de la scène de surf de Tony. Il faut voir aussi comment les objets trouvent différentes fonctions — parfois loufoques —, notamment une couverture de laine bleue, sous laquelle se cachent à demi trois comédiens, qui représente la mer houleuse. On pense aussi à un pain, une spatule, une poire à sauce qui serviront le propos d'Harou Davtyan dans *Je veux un shawarma*.

Ces Zurbains permettent au public de découvrir la richesse d'écriture des adolescents, leur force de frappe et leur incroyable lucidité par rapport à un monde qui reste malgré tout heureux et porteur d'espoir. Les jeunes présents dans la salle étaient pendus aux lèvres des comédiens, et certains leur ont réservé une ovation. Ce fut réussi.

Mais comme toute bonne chose a une fin, les Zurbains tirent leur révérence après cette 20^e édition. Monique Gosselin mentionne toutefois que l'an prochain fera place à une nouvelle aventure, celle du Scriptarium. C'est donc une dernière chance de se laisser transporter par ces contes urbains.

Collaboratrice
Le Devoir

LA TOURNÉE
DES CINÉMATHÈQUES (4/4)

Fini le temple sacré, place au carrefour animé

La Cinémathèque québécoise est bousculée par la technologie et la nouvelle cinéphilie

Les cinémathèques sont la mémoire du septième art, et leur histoire se confond avec celle de leur pays. À l'heure des mutations qui touchent l'industrie du cinéma, comment ces institutions tirent-elles leur épingle du jeu? Après un périple européen où *Le Devoir* a visité les coulisses du British Film Institute à Londres, de la Cinemateca Portuguesa à Lisbonne, et de la Filmoteca de Catalunya à Barcelone, dernier arrêt sur image à la Cinémathèque québécoise.

ANDRÉ LAVOIE

Depuis sa fondation le 18 avril 1963, la Cinémathèque québécoise (CQ) a connu une succession de moments plus ou moins euphoriques. Car de crises financières en menaces de fermeture, l'institution du boulevard De Maisonneuve doit assumer une part de fragilité inscrite dans son ADN, en phase avec le cinéma québécois et tout le matériel délicat dont elle doit prendre un soin méticuleux.

À cela s'ajoutent quelques étiquettes tenaces qui ne servent pas toujours ce haut lieu où sont conservés plus de 40 000 films et vidéos de tous les horizons, ainsi que 30 000 émissions de télévision, sans compter les livres, affiches, magazines, scénarios, photographies, etc. Marcel Jean, directeur général en poste depuis avril 2015, les connaît toutes, lui qui fréquente l'endroit depuis quelques décennies. Pour l'ancien critique de cinéma du *Devoir* qui fut tour à tour — et souvent en même temps! — professeur, producteur, réalisateur, et éditeur, l'heure n'est plus à la sacralisation excessive du septième art.

«Les cinémathèques ont été créées pour assurer la reconnaissance du cinéma comme art, souligne celui qui fut aussi conservateur du cinéma d'animation à la CQ de 1996 à 1998. La ritualisation de la projection a suscité des métaphores religieuses comme celles du temple et de la cathédrale. Elles sont restées... et ont donné au lieu un aspect salon funéraire, là où l'on va rendre un dernier hommage au disparu. C'est une image nuisible: il faut constamment lutter contre ça.» Pour la CQ, la bataille s'est avérée encore plus difficile alors que les agrandissements majeurs effectués en 1997 ont injecté à l'endroit une touche austère et élitiste. «Des gens qui rentrent ici pour la première fois me demandent encore s'il est possible de visionner des films», se désole Marcel Jean.

Autour du film, un événement

Tout comme Esteve Riambau de la Filmoteca de Catalunya, il s'est lui aussi engagé dans «la guerre contre les cheveux blancs», prenant acte de la nouvelle cinéphilie, friande de cinéma de genre, sachant aussi qu'il ne faut pas seulement programmer des films, mais créer des événements. Une approche qui commence à porter ses fruits, avec un rajeunissement perceptible de la clientèle, attirée par les grands classiques et les œuvres de cinéastes renommés («Les films de Stanley Kubrick attirent beaucoup les jeunes»).



Le directeur général de la Cinémathèque québécoise, Marcel Jean, doit sans cesse lutter contre une image vieillie de l'institution.

Cette tendance à l'événementiel, Viva Paci la constate aussi. Professeure de théorie du cinéma à l'École des médias de l'UQAM, autrefois une habitué de la Cineteca di Bologna en Italie avant son arrivée à Montréal en 1999, elle n'hésite pas à dire que, jusqu'au début des années 2000, les cinémathèques étaient surtout des repaires de «happy few, avec de moins en moins d'étudiants en cinéma». La CQ devait prendre ce virage, car «c'est une nouvelle mouvance de la muséologie contemporaine», heureuse «de voir converger de nouveaux badauds dans ce lieu de plus en plus convivial». Elle considère aussi d'un bon œil l'arrivée de la programmation art et essai, fenêtre sur le documentaire québécois et le cinéma d'auteur international rendu nécessaire après la fermeture d'Excentris en novembre 2015. «Une corde de plus à leur arc», se réjouit Viva Paci.

La conservation au temps du numérique

À ces défis de programmation et de convivialité (dernier effort en date: la billetterie en ligne) s'en ajoutent d'autres, plus périlleux, souvent inconnus du grand public. Celui de la conservation des œuvres sur support numérique cause de sérieux maux de tête à Marcel Jean et à tous ceux rencontrés au fil de ce périple. Là encore, certains préjugés sont tenaces. «Plusieurs aimeraient entendre que le support numérique est plus facile à conserver et coûte moins cher: ce n'est pas vrai», déplore le directeur de la CQ. Même constat pour Viva Paci, pour qui cette conservation nécessite plus de surveillance, plus de migrations d'une technologie à l'autre, et un personnel formé en conséquence.

Cet entreposage sophistiqué, situé à Boucherville, donne à la pellicule nitrate et cellulosique des parfums de nostalgie. «Un film 35mm, ça reste encore une technologie extrêmement simple, et un bon moyen de préservation», selon Marcel Jean, même s'il faut prendre acte de l'évolution fulgurante du cinéma. Devant tous ces défis en apparence impossibles, Viva Paci aime citer Raymond Borde, essayiste, critique et cofondateur de la Cinémathèque de Toulouse: «[Les cinémathèques] ont une activité militante et pathétique. Elles interviennent dans la grande dérive de la pellicule, en dressant le barrage de la dernière chance.» Et la professeure d'ajouter: «Ce sont des lieux essentiels de mémoire, et il n'y a aucune raison pour qu'ils disparaissent!» Elle n'aurait pu trouver meilleur mot de la fin.

Le Devoir